



TYR



22 rue de Thann
68200 Mulhouse

téléphone: 03 89 06 09 61
fax: 03 89 34 28 45

e-mail: accueil-fr@tyr.com

WWW.TYR-SHOP.FR



Magazine
Natation

PREMIER SUR LA NATATION

www.ffnatation.fr

Rencontre

➤ Francis Luyce
page 10

Hommage

➤ Disparition de
Christian Donzé
page 20

Dossier

➤ Rétrospective 2012
page 38

Chartres 2012
**Vague bleue
à domicile**

Numéro 138 | Novembre - décembre 2012 | 5 Euros





Assumer, sans triompher !

L'heure du bilan est arrivée, fin d'année et nouveau mandat obligent ! A dire vrai, ce n'est pas un moment facile. **Non pas parce que le bilan n'est pas satisfaisant, bien au contraire, mais parce que pour l'acteur et le passionné que je suis, il est délicat de dresser, en toute objectivité, un bilan aussi élogieux.** Il convient, en effet, d'éviter le piège de l'autosatisfaction. Mon enthousiasme naturel et ma passion pour les joutes aquatiques pourraient aisément m'y conduire. Je le sais.

Je me contenterai donc de vous rappeler quelques chiffres éloquentes. **D'abord celui des Jeux Olympiques de Londres, où les nageurs de l'équipe de France ont glané sept médailles, dont quatre titres, nous propulsant au troisième rang mondial, derrière les Etats-Unis et la Chine.** Et puis il y a aussi les moissons records des championnats d'Europe de Budapest et ses vingt-trois récompenses continentales, et les onze distinctions des championnats du monde de Shanghai et ses deux titres masculins ex-aequo (Camille Lacourt et Jérémy Stravius sur 100 m dos).

Et que dire de notre savoir-faire organisationnel ? Depuis 2007, la natation française s'est érigée en un modèle d'innovation et de création. Les succès sont nombreux. **Il y a d'abord eu l'Open EDF de natation à la Croix-Catelan, puis la Nuit de l'Eau, le Meeting International de Nancy, l'Open Make Up For Ever de natation synchronisée et, plus récemment, le triomphe des championnats d'Europe de Chartres en petit bassin, où, je me permets de le souligner, les nageurs tricolores ont battu un nouveau record en s'adjugeant vingt-neuf médailles.**

Aujourd'hui, plus personne ne peut remettre en cause notre légitimité et notre crédibilité à organiser, à encadrer et à développer, ce que nous appelons encore il y a peu, les nouvelles pratiques. **Nous avons développé des concepts, des outils novateurs. Nous avons mobilisé, rassemblé autour de projets fédérateurs et ambitieux. Nous avons également formé des hommes et des femmes à nos activités et à leur pratique en toute sécurité. Et, soyez-en persuadé, nous continuerons dans ce sens.** Je n'accepterai jamais que l'on refuse à la natation française le droit d'exercer la plénitude et la diversité des activités aquatiques et encore moins le rôle national auquel elle prétend désormais en toute humilité. Bonne lecture et bonne année !

*Francis Luyce,
Le Président*



138

Natation Magazine
www.ffnatation.fr

Natation Magazine
N°138 • Novembre - décembre 2012

Édité par la Fédération Française de Natation, TOUR ESSOR 93, 14 rue Scandicci, 93 508 PANTIN.
Tél. : 01.41.83.87.70
Fax : 01.41.83.87.69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire
0914 G 78176 - Dépôt légal à parution

Directeur de la publication
Francis Luyce

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Jonathan Cohen, Raymonde Demarle, Solenne Figues de Sainte-Marie, Laurent Guivarc'h, Stéphane Kempinaire.

Service abonnement
Clémence Bègue,
clemence.begue@ffnatation.fr
Tél. : 01.41.83.87.70

Comité de rédaction
Louis-Frédéric Doyez,
David Rouger et la Direction Technique Nationale.

Photographies
Agence KMSP

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird, 156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : 03.20.94.40.62

Régie publicitaire
Horizons Natation, TOUR ESSOR
93, 14 rue Scandicci,
93508 PANTIN
Tél. : 01.41.83.87.52

Vente au numéro 5 euros
Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande à natmag@ffnatation.fr

EDF, PARTENAIRE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION,
SOUTIENT L'ÉQUIPE DE FRANCE DE NATATION.



L'énergie est notre avenir, économisons-la!





10



24



26



31



46

6. ARRÊT SUR IMAGE

Yannick Agnel (champion d'Europe des 200 et 400 m)

8. ARRÊT SUR IMAGE

Camille Muffat (record du monde du 400 m en 3'54''85)

10. RENCONTRE

Francis Luyce : « Une histoire d'amour »

12. BREVES

16. LE CHIFFRE DU MOIS

29, comme le nombre de médailles récoltées par les Bleus aux championnats d'Europe de Chartres en petit bassin.

17. A LIRE

Coup de cœur pour *Être en forme. Arrêtons de nous mentir* de Patrick Guyot (Editions Amphora Sports).

18. HISTOIRES D'EAU

Les Euro de Chartres vont-ils contribuer à asseoir la nouvelle dimension internationale de la natation française ?

19. ENQUÊTE

Quelle empreinte laissera Alain Bernard ?

20. DISPARITION

Christian Donzé : la passion des autres

24. ACTU

Kid Expo : au bonheur des tout-petits

25. INTERVIEW

Frédéric Bousquet : « L'initiative de la Fédération est fantastique »

26. EURO 2012

Le retour des héros

28. EURO 2012

Louis-Frédéric Doyez : « Une grande victoire »

30. EURO 2012

Stravius en reconquête

31. EURO 2012

Laure Manaudou : « Ne rien regretter »

32. EURO 2012

La relève pousse

34. EURO 2012

Relais mixte : le mélange des genres

36. UN PEU D'HISTOIRE

Strasbourg 1987

38. DOSSIER

Rétrospective 2012

45. ECOL'EAU

Pour les seigneurs des mers

46. CONSEILS

Les étirements, une étape de l'entraînement

48. HORS LIGNES

Ophélie Asford : « Les Jeux, c'était magique »

50. VIE FEDERALE

Relookage visuel

Garmin Swim™

Enregistrez vos distances
Mesurez vos progrès

TEMPS	24:23
DISTANCE	1450M
ALLURE	1:41/100M
CALORIES	290
SWOLF	35
MOUVEMENTS	561
TYPE DE NAGE	CRAWL

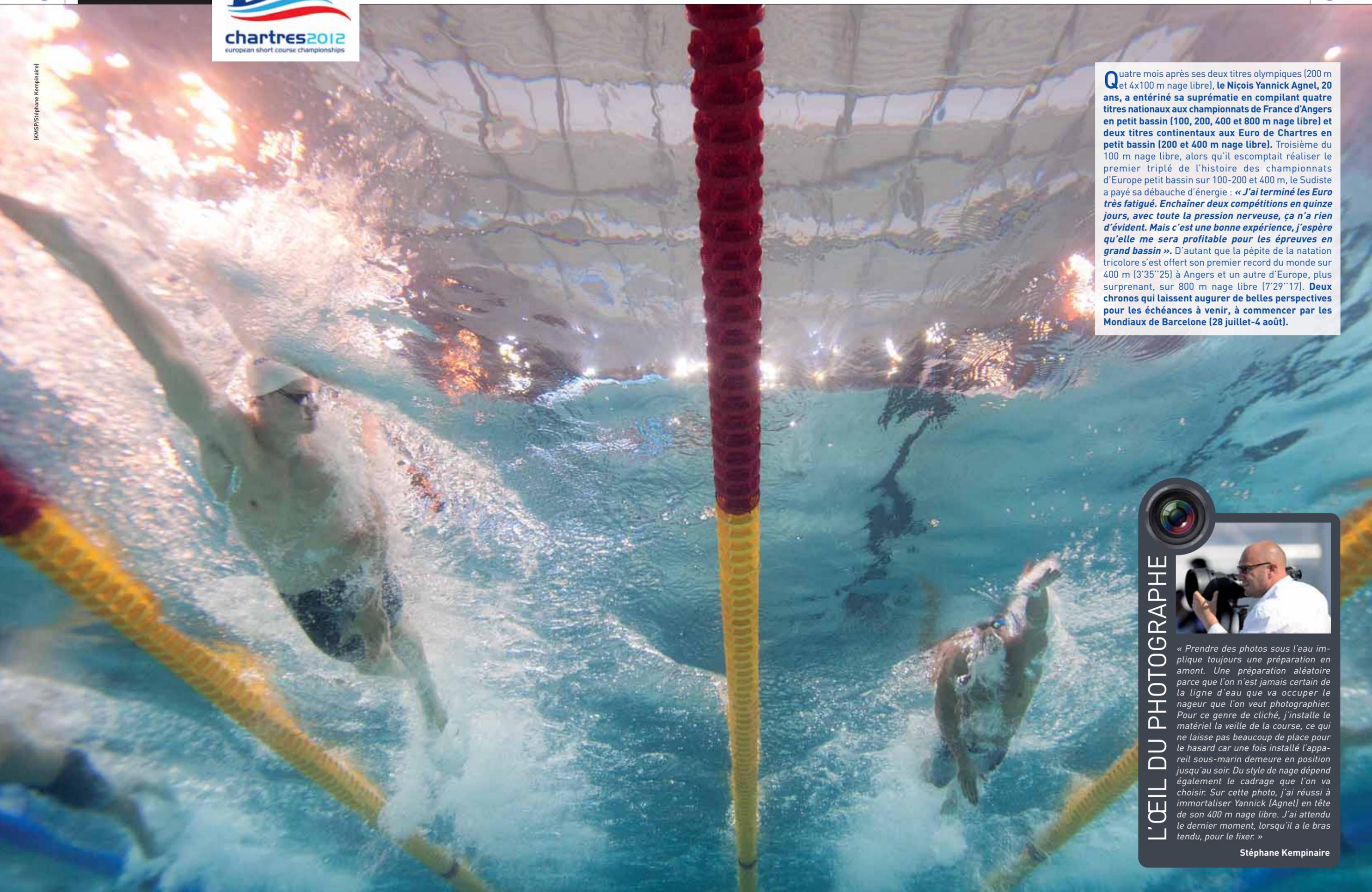
Arrêtez de compter vos longueurs, la Garmin Swim™ le fait pour vous !

Spécialement conçue pour l'entraînement en bassin, la Garmin Swim™ enregistre toutes vos données de natation : temps, distance, calories, nombre de mouvements de bras et même votre type de nage (brasse, crawl, papillon, dos crawlé). Rendez-vous ensuite sur le site communautaire Garmin Connect™ pour analyser toutes vos performances.



www.garmin.com/fr

GARMIN
Leader mondial du GPS



Quatre mois après ses deux titres olympiques (200 m et 4x100 m nage libre), le Niçois Yannick Agnel, 20 ans, a entériné sa suprématie en compilant quatre titres nationaux aux championnats de France d'Angers en petit bassin (100, 200, 400 et 800 m nage libre) et deux titres continentaux aux Euro de Chartres en petit bassin (200 et 400 m nage libre). Troisième du 100 m nage libre, alors qu'il escomptait réaliser le premier triplé de l'histoire des championnats d'Europe petit bassin sur 100-200 et 400 m, le Sudiste a payé sa débauche d'énergie : « J'ai terminé les Euro très fatigué. Enchaîner deux compétitions en quinze jours, avec toute la pression nerveuse, ça n'a rien d'évident. Mais c'est une bonne expérience, j'espère qu'elle me sera profitable pour les épreuves en grand bassin ». D'autant que la pépite de la natation tricolore s'est offert son premier record du monde sur 400 m (3'35''25) à Angers et un autre d'Europe, plus surprenant, sur 800 m nage libre (7'29''17). Deux chronos qui laissent augurer de belles perspectives pour les échéances à venir, à commencer par les Mondiaux de Barcelone (28 juillet-4 août).



L'ŒIL DU PHOTOGRAPHE



« Prendre des photos sous l'eau implique toujours une préparation en amont. Une préparation aléatoire parce que l'on n'est jamais certain de la ligne d'eau que va occuper le nageur que l'on veut photographier. Pour ce genre de cliché, j'installe le matériel la veille de la course, ce qui ne laisse pas beaucoup de place pour le hasard car une fois installé l'appareil sous-marin demeure en position jusqu'au soir. Du style de nage dépend également le cadrage que l'on va choisir. Sur cette photo, j'ai réussi à immortaliser Yannick (Agnel) en tête de son 400 m nage libre. J'ai attendu le dernier moment, lorsqu'il a le bras tendu, pour le fixer. »

Stéphane Kempinaire

Camille Muffat peut souffler, car à l'instar de son partenaire de club Yannick Agnel (cf. pages 6-7), la Niçoise de 23 ans n'a pas chômé aux championnats de France en petit bassin puis aux Euro de la spécialité. **A Angers, la championne olympique du 400 m nage libre s'est offert quatre couronnes nationales sur 100, 200, 400 et 800 m nage libre et son premier record du monde sur cette dernière distance (8'01''06).** Moins d'une semaine après, l'Azuréenne, locomotive confirmée de l'équipe de France féminine, raflait trois médailles d'or aux championnats d'Europe de Chartres, dont la référence chronométrique du 400 m (3'54''85). Un parcours impressionnant que ne manqua pas de saluer son entraîneur Fabrice Pellerin : « *Camille est quelqu'un de très discipliné. Dans l'eau, mais aussi en dehors. Camille est une fille rangée qui dédie son organisation journalière à son sport. C'est ce qui lui a permis de passer un petit dixième sous le record du monde. Je lui dis chapeau car la natation, aujourd'hui, se joue sur les heures qui séparent deux entraînements. C'est un exemple pour une génération de nageurs. Je ne distribue pas souvent de fleurs, mais il serait injuste, là, de ne pas le faire.* »



L'ŒIL DU PHOTOGRAPHE



« Plus que les photos de courses proprement dites, les clichés chargés d'émotions sont, à mes yeux, les plus intéressants car ils expriment des sentiments personnels. Sur cette photo, Camille [Muffat] vient de remporter son 400 m nage libre et d'améliorer le record du monde. A l'arrivée, elle s'est rapidement retournée pour se mettre sur le dos et savourer sa victoire. Les yeux fermés, elle dégage, à mon sens, un sentiment de plénitude et de sérénité. Quatre mois après de formidables Jeux Olympiques, Camille donne l'impression de s'être libérée. On la sent profondément heureuse, et c'est l'émotion que j'ai ressentie en prenant cette photo. »

Stéphane Kempinaire



“ Une histoire d’amour ”



(KWSP/Stephane Kempinaire)

Réélu à la tête de la Fédération Française de Natation le dimanche 2 décembre, Francis Luyce, aux affaires depuis 1993, a accepté de nous recevoir pour commenter sa victoire, dresser un bilan de l'olympiade 2009-2012 et embrasser les projets d'avenir et les principaux chantiers qui attendent la natation tricolore jusqu'aux Jeux Olympiques de Rio, en 2016. Un président offensif, passionné par sa mission et déterminé à conduire son sixième mandat sur les bases qui ont mené l'équipe de France de natation au troisième rang des nations mondiales.

Comment avez-vous accueilli votre réélection ?

Avec beaucoup de satisfaction, car même si certains indicateurs pouvaient laisser espérer que le travail accompli ces quatre dernières années serait récompensé, aucune élection n'est gagnée d'avance.

À ce titre, le bilan de l'olympiade 2009-2012 est particulièrement flatteur.

Tout à fait ! Dans le domaine sportif, et notamment en natation course, on peut estimer que le contrat est rempli avec les résultats enregistrés aux championnats d'Europe de Budapest (août 2010), aux championnats du monde de Shanghai (août 2011) et aux Jeux Olympiques de Londres (juillet-août 2012), sans parler du

En quatre ans, nous sommes passés d'un budget de 10 millions d'euros à 13 millions d'euros. C'est la preuve irréfutable que nous sommes actuellement dans une excellente situation financière, dans un contexte mondial pourtant difficile.

succès des championnats d'Europe de Chartres en petit bassin (22-25 novembre). Il reste néanmoins des efforts à réaliser pour que la natation synchronisée, l'eau libre, le water-polo et le plongeon se hissent à la

hauteur de nos espérances. Dans le domaine économique, la santé financière de la Fédération est également une grande source de satisfaction. En quatre ans, nous sommes passés d'un budget de 10 millions d'euros à 13 millions d'euros. C'est la preuve irréfutable que nous sommes actuellement dans une excellente situation financière, dans un contexte mondial pourtant difficile. Et puis, il y a le nombre de partenariats qui ne cessent de croître, preuve, une fois encore, de notre attractivité.

On a d'ailleurs le sentiment que la Fédération Française de Natation est en passe de devenir une entreprise à part entière, et plus seulement une association encadrant une pratique sportive.

C'est un fait ! Aujourd'hui, le président de la Fédération et son équipe sont devenus des managers au service d'une discipline et d'un projet fédéral mis en forme et présenté lors du congrès de Reims de novembre 2011. Nous sommes animés du désir de porter haut les valeurs de notre sport tout en perpétuant les succès que nous enregistrons depuis plusieurs années. Notre institution est aujourd'hui davantage une association entrepreneuriale ou une entreprise associative qu'une incarnation *stricto facto* de la loi d'association de 1901. Quand j'ai pris les rênes de la Fédération, en 1993, il y avait vingt-trois salariés contre quarante-huit aujourd'hui, c'est aussi le signe de notre développement.

Peut-on dire que la natation française vit actuellement ses plus belles heures ?

Il est indéniable de constater que la natation est devenue le premier sport olympique en France, en plus d'être la troisième nation mondiale depuis les Jeux Olympiques de Londres. J'ai d'ailleurs eu la chance, le vendredi 30 novembre, d'être invité à Maignon pour évoquer avec le directeur des sports l'avenir de la natation. A cette occasion, il a été clairement énoncé que notre discipline était désormais incontournable dans l'esprit du grand public comme dans celui des politiques.

A l'image, notamment, des championnats d'Europe en petit bassin organisés à Chartres, en novembre dernier.

Ils démontrent, en effet, que la Fédération Française de Natation n'est pas seulement un conglomérat regroupant des élus, des cadres

A Chartres, nous avons démontré notre efficacité à travailler ensemble. Tous ensemble ! A l'avenir, il faudra d'ailleurs poursuivre dans cette voie et faire en sorte de demeurer l'exemple du sport français et de la natation européenne.

techniques et des salariés. A Chartres, nous avons démontré notre efficacité à travailler ensemble. Tous ensemble ! A l'avenir, il faudra d'ailleurs poursuivre dans cette voie et faire en sorte de demeurer l'exemple du sport français et de la natation européenne, comme l'a déclaré le président de la Ligue Européenne de Natation, Paolo Barelli, lors des championnats d'Europe de Chartres. Durant ces quatre jours de compétition, et déjà bien en amont pendant la préparation du rendez-vous continental, nous avons collaboré de concert au succès de cette échéance et, une fois encore, le contrat me semble, à tout point de vue, rempli.

Comment expliquez-vous que depuis 2010, la natation tricolore donne l'impression de surfer irrémédiablement sur le succès, tant sur le plan sportif qu'économique ou événementiel ?

Nous sommes dans un engrenage qualitatif, mais attention, restons prudents. A ce sujet, le slogan de l'équipe de France aux Jeux de Pékin, en 2008, m'avait beaucoup plu : respect, humilité, partage ! Je trouve qu'il épouse bien ma vision des choses et ma fonction de président.

Avez-vous conscience d'avoir connu toute la natation, tant comme nageur de haut niveau que comme dirigeant puis président de la Fédération, depuis 1993.

C'est une histoire d'amour (*silence*)... Oui, je suis un amoureux de la natation et je savoure chacun des succès de notre sport et de notre institution. Mais attention, il ne faut pas avoir la mémoire courte. Quand on voit tout le travail qui a été réalisé depuis 1993, c'est colossal. Il aura fallu vingt ans, presque une génération, pour porter la natation française au sommet de notre sport. C'est admirable, je le répète, et il faut le savourer,

mais nous ne le devons pas au hasard. Tout a été construit et mis en place pour atteindre ces objectifs. Il y aura eu, bien sûr, des déceptions, et je songe au zéro pointé des Jeux d'Atlanta en 1996, mais aussi beaucoup de satisfaction.

Vous évoquez les déceptions. N'avez-vous jamais été lassé au cours de vos dix-neuf années de présidence ?

Il m'est évidemment arrivé de traverser des périodes de doute, mais comme l'un de mes proches à Dunkerque l'avait suggéré un jour : « Francis Luyce a parfois un genou à terre, mais il finit toujours par se relever ». Je crois que c'est vrai, à l'image de ma carrière d'athlète, qui m'a permis de surmonter des obstacles pour continuer à avancer.

Et quelle place occupe le projet de grand équipement aquatique dans votre nouveau mandat ?

Cela reste un sujet d'actualité et l'une de mes priorités. La ministre des sports, Valérie Fourneyron, a d'ailleurs déclaré aux championnats d'Europe de Chartres que c'est un projet qui devait se concrétiser dans le quinquennat. Ceci étant, c'est un discours que j'ai déjà entendu par le passé. Mais j'y crois encore, j'attends simplement qu'une décision politique soit prise pour amorcer la construction d'un grand équipement.

Et puis il y a la gestion des équipements, l'autre bataille que vous entendez mener durant votre mandature.

Aujourd'hui, beaucoup d'équipements sont confiés à des délégations de service public, alors qu'il me semble que les présidents de club pourraient tout à fait assumer cette mission. A mon avis, c'est le challenge le plus important que doit relever la natation française, avec, évidemment, l'enjeu sportif. Il faut qu'aux Jeux de Rio, en 2016, notre bilan soit équivalent ou supérieur à celui des Jeux Olympiques de Londres (sept médailles dont quatre d'or, ndlr). Ensuite, il y a aussi les autres disciplines, qui doivent tendre vers l'excellence, et il est également primordial que la Fédération continue de rayonner par sa solidité fonctionnelle et le lien social qu'elle établit entre les habitants de notre pays. Apprendre à nager est, au même titre que savoir lire et écrire, une priorité •

Entretien réalisé par Adrien Cadot

Hommage ministériel

Le dimanche 2 décembre, dans la foulée de la réélection de Francis Luyce à la présidence de la Fédération Française de Natation, le ministre des Droits des femmes, porte-parole du Gouvernement, Najat Vallaud-Belkacem, a salué la parité du comité directeur de la FFN, 16 hommes et 16 femmes. On notera qu'à l'heure actuelle, les femmes ne représentent que 24,6 % des élus dans les comités directeurs des fédérations sportives, 21 % des élus aux bureaux.

→ **Leveaux de retour à Mulhouse**

Formé dans les bassins alsaciens, Amaury Leveaux va renouer avec ses racines. Le quadruple médaillé olympique, sans club depuis septembre, fait de nouveau partie du Mulhouse Olympic Natation, sans que cela ne l'empêche de continuer à s'entraîner avec Philippe Lucas à Narbonne. Laurent Horter, président du club s'est déclaré ravi d'accueillir le champion olympique du 4x100 m nage libre : « Il a été formé chez nous. Jusqu'à présent, il était sans club. Nous n'allions pas le laisser comme ça. »

→ **Gibson quitte Marseille**

Après six années de collaboration, le Britannique James Gibson a annoncé mi-octobre qu'il quittait la cité phocéenne pour retourner en Grande-Bretagne, où il supervisera les sprinters à l'université de Loughborough. « Cela fait six ans que je suis à Marseille et je suis reconnaissant pour le soutien que j'y ai eu, en particulier de la part de Romain Barnier, qui m'a aidé à passer de nageur à coach et m'a permis d'entraîner certains des meilleurs nageurs au monde », a confié Gibson, qui a notamment encadré la progression de Florent Manaudou, champion olympique du 50 m nage libre.

→ **Carnet rose**

Le samedi 20 octobre 2012, nous avons appris la naissance de la petite Jazz, née de l'union entre l'ancienne Miss France Valérie Bègue et le champion du monde du 100 m dos Camille Lacourt. Toute l'équipe de Natation Magazine adresse ses sincères félicitations et ses vœux de bonheur aux jeunes parents et à Jazz.

→ **Huegill tire sa révérence**

L'Australien Geoff Huegill, double médaillé olympique en 2000, a annoncé qu'il mettait un terme définitif à sa carrière après une première retraite de six ans. En 2004, Huegill avait arrêté la compétition et pris beaucoup de poids (138 kg pour 1,88m) avant de créer la surprise en perdant 45 kg pour son retour dans les bassins en 2010. « Cette fois c'est pour de bon. J'avais pris ma retraite une première fois, et pas mal de gens se souviennent de moi pour cette raison, mais cette fois ça y est, le temps de la compétition sérieuse est terminé. »

→ **Le Danemark succède à la France**

La ville d'Herning (Danemark) accueillera les championnats d'Europe 2013 en petit bassin (12-15 décembre 2013). Herning succède ainsi à Chartres qui a hébergé le gratin continental du 22 au 25 novembre dernier.



Les JO ont dopé les paris sportifs en ligne

Les joueurs sur internet ont profité des Jeux de Londres pour s'essayer aux paris sportifs. Au cours du troisième trimestre de l'année 2012, les mises ont ainsi augmenté de 14 %, pour représenter 156 millions d'euros, a annoncé l'Autorité de régulation de jeux en ligne (Arjel) le 31 octobre. Au total, près de 1 230 000 parieurs français ont testé leurs connaissances en misant sur les performances des athlètes à hauteur de 19 millions d'euros.

Leisel Jones raccroche

L'Australienne Leisel Jones, 27 ans, a annoncé, le 11 novembre, la fin de sa carrière : « C'était une décision difficile à prendre et j'ai pris mon temps après les JO de Londres pour être sûre que c'était la bonne. Et j'en suis venue à la conclusion que j'ai gagné toutes les courses individuelles que j'ai toujours voulu dans ma carrière et que je ne pourrais pas faire plus que ce que j'ai déjà fait. »

Yannick Agnel souverain d'Europe

Après une saison 2011-2012 conclue par deux titres olympiques sur 200 m et 4x100 m nage libre et une médaille d'argent glanée avec le relais 4x200 m nage libre, le Niçois s'est vu presque logiquement attribuer le titre de meilleur nageur de l'année par la Ligue Européenne de Natation. Avec 48,5 % des suffrages exprimés, le protégé de Fabrice Pellerin devance le Hongrois Daniel Gyurta, champion olympique du 200 m brasse, et son compatriote Florent Manaudou, médaillé d'or sur 50 m nage libre. Dans les rangs féminins, Camille Muffat termine à la deuxième place derrière la Néerlandaise Ranomi Kromowidjojo, championne olympique des 50 et 100 m nage libre à Londres.



Livre : les confidences d'un champion

C'est un ouvrage que l'on attendait, que l'on espérait même, et à juste titre, puisque dans son autobiographie le quintuple champion olympique australien, Ian Thorpe, lève le voile sur une facette de sa personnalité inconnue jusqu'alors : son mal-être, la dépression et son alcoolisme. « J'ai consommé de l'alcool comme un moyen de débarrasser ma tête de pensées terribles, comme un moyen de gérer mes humeurs. Mais je l'ai toujours fait derrière des portes closes, où beaucoup de gens déprimés choisissent de combattre leurs démons avant de se rendre compte qu'ils ne peuvent le faire sans aide », a ainsi commenté le plus célèbre nageur de l'hémisphère sud en octobre dernier. Un ouvrage que les fans peuvent se procurer sur Amazon (*This is me : The Autobiography*) au prix de 25,22 €.



Alain Bernard, ici en compagnie de Michel Desjoyeaux, a rendu visite aux skippers du Vendée Globe le 9 novembre dernier.

Retraite chargée pour Alain Bernard

Depuis qu'il a tiré sa révérence, le champion olympique ne chôme pas. « C'est vrai que je n'ai pas le temps de m'ennuyer », a-t-il convenu, fin octobre. « Il y a d'abord mon poste chez Homair vacances, mon rôle de consultant sur Eurosport et puis, bien sûr mon implication au sein du Cercle des Nageurs d'Antibes, où je joue un peu le rôle de grand frère auprès des jeunes. Après j'essaie quand même de prendre du bon temps et en ce moment, je passe mon premier degré de voltige avion. La retraite est vraiment chargée, mais je préfère ça plutôt que de tourner en rond. C'était ma grande

appréhension de me dire avant que j'arrête, mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire, et finalement j'ai eu la chance d'avoir des opportunités concrètes de reconversion. » Et la natation dans tout ça ? Eh bien, rassurez-vous, le squalo nage, mais avec modération : « J'ai nagé quelques fois, mais, le problème, c'est que j'ai encore un rapport trop intime avec la compétition et le haut niveau. Je ne suis pas frustré mais pour moi, je suis encore trop proche de la notion de performance. Nager pour mon propre bonheur, c'est encore un peu tôt mais cela va venir avec le temps. »

Président « désespéré »



Le président de la Fédération Française de Natation a beaucoup trop patienté. Désormais, et à l'instar de toute la natation française dont il s'est fait le porte-parole lors de la conférence de presse de rentrée du 9 octobre, il n'en peut plus d'attendre la construction d'un grand centre aquatique à Aubervilliers. « Je suis désespéré ! Cela fait dix ans maintenant que l'on

travaille sur ce dossier et il n'y a toujours rien. J'ai rencontré le directeur des sports le 3 octobre dernier. Je m'attendais à ce que l'on m'annonce le retrait de l'aide de l'Etat relative à cet équipement. Heureusement, il nous a encouragé à être persévérants. Nous continuerons à rêver. Toute l'Europe, le monde entier attend cet équipement pour la France ! Depuis le retrait du Conseil général de Seine-Saint-Denis, il manque aujourd'hui

Le chiffre : 7,2 millions

La page Facebook France Olympique, vitrine numérique de l'équipe de France olympique, a touché 7 210 307 personnes durant la période des Jeux Olympiques de Londres. Avec une progression de 721 % sur une période de 5 mois. De façon plus précise, 62,5 % de la population consommatrice de cette page Facebook avait moins de 25 ans révèle l'étude commandée par le Comité National Olympique et Sportif Français.

onze millions d'euros. Nous sommes dans une impasse, sauf si Madame la Ministre Valérie Fourneyron prend l'initiative de combler ce déficit. » Pour rappel, le centre aquatique d'Aubervilliers faisait partie du projet de conceptions architecturales inhérent à la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2012. Depuis la victoire de Londres, en juillet 2005, le projet est au point mort.

→ **Franklin choisit la Californie**

Depuis ses quatre titres olympiques décrochés à Londres (100 et 200 m dos, 4x200 m et 4x100 m 4 nages) Melissa Franklin, 17 ans, était courtisée par les facultés les plus prestigieuses des Etats-Unis. Après de longues négociations, « Missy » a finalement décidé de poursuivre sa progression à l'université de Berkeley (Californie), où elle sera coachée par Teri McKeever, mentor de Natalie Coughlin, triple championne olympique et sextuple championne du monde.

→ **Frédéric Vergnoux honoré**

Le Français Frédéric Vergnoux, entraîneur du club de Sabadell, en Catalogne, a été désigné meilleur coach de l'année en Espagne. Une distinction qu'il avait déjà obtenue en 2007 et 2008, lorsqu'il officiait en Angleterre auprès de l'équipe nationale de Grande-Bretagne qui récompense surtout les résultats de sa nageuse phare, Mireia Belmonte, double médaillée d'argent aux Jeux Olympiques de Londres sur 200 m papillon et 800 m nage libre.

→ **Eau libre : COMEN**

À l'instar d'Allan Huyghues-Beaufond l'an dernier, Florian Philippe s'est adjugé le 5 km garçons de la COMEN le 26 octobre dernier en 1h02'47"20. On notera qu'un autre Bleuet, Théo Cacheux s'est classé troisième en 1h02'50"75. Chez les filles, parmi les trois Françaises engagées, Maylis Lesparre a terminé au pied du podium en 1h09'33"85.

→ **Deux renforts à Nice**

Le club des champions olympiques Yannick Agnel et Camille Muffat a enregistré le renfort de deux spécialistes du demi-fond. D'abord la Danoise Lotte Friis, 24 ans, double championne du monde (800 m en 2009, 1 500 m en 2011) et d'Europe (800 m et 1 500 m en 2010), et bronzée sur 800 m aux JO de Pékin. L'ON Nice pourra également compter sur le jeune Damien Joly, 20 ans, qui s'entraînait jusqu'à présent à Antibes avec Frédéric Barale. Vice-champion de France du 1 500 m, le Varois s'est classé, cet été, quatorzième de la spécialité aux Jeux Olympiques de Londres.

→ **La relève à Genève**

Du 18 au 20 janvier 2013 se tiendront les championnats internationaux de Genève. Un rassemblement qui permet de jeunes nageurs de s'affronter et de se préparer pour les championnats d'Europe juniors qui se tiendront à Poznan (Pologne) du 10 au 14 juillet. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site : www.gn1885.ch.

→ **Duboscq, la vie de caserne**

Retraité des bassins depuis les JO de Londres, Hugues Duboscq découvre depuis le début du mois d'octobre un nouveau quotidien, celui de militaire au sein de la caserne de la Tour d'Avvergne, à Châteaulin dans le Finistère. Agé de 31 ans, le triple médaillé de bronze olympique (en 2004 à Athènes et 2008 à Pékin) espère devenir plongeur dans un peloton de sûreté maritime et portuaire. Parmi 840 élèves sous-officiers de la gendarmerie, l'ancien nageur de l'équipe de France fait ses classes, en simple anonyme. L'ancien spécialiste de la brasse saura dans un an, après neuf mois de formation et trois mois de stage dans une gendarmerie départementale ou mobile, s'il peut embrasser sa nouvelle carrière.

→ **Nice submergé**

C'est le revers de la médaille. Si l'Olympic Nice Natation a largement surfé sur les quatre médailles olympiques empochées par Yannick Agnel, Camille Muffat, Charlotte Bonnet et Clément Lefert, le club azuréen est littéralement pris d'assaut depuis la rentrée. En effet, près de 700 enfants et 200 adolescents sont désormais licenciés, soit deux fois plus que l'année passée.

→ **Water-polo :****France-Croatie dos à dos**

Le 4 novembre dernier, les poloïstes tricolores ont tenu en échec les Croates 11-11 (1-4, 5-2, 3-3, 2-2) à la piscine de Montreuil. On notera la présence de Jean-François Guegan de l'Institut français, Mirko Galic, ambassadeur de Croatie, et de Denise Ndzakou, adjointe à la mairie de Montreuil. Plus tôt dans l'après-midi, Ratko Rudic, sélectionneur de l'équipe masculine de Croatie, a tenu une conférence de presse à l'Insep au cours de laquelle il a rappelé l'importance d'un apprentissage précoce au sein des écoles de water-polo afin que les gammes soient apprises et répétées comme des devoirs.

→ **Carnet noir**

Gérard Gropaiz s'est éteint le samedi 6 octobre 2012, à l'âge de 69 ans. Le Français a laissé son empreinte dans l'histoire de la natation en décrochant le 10 août 1962 à Thionville, le premier titre continental tricolore du 4x100 m nage libre avec Robert Christophe, Jean-Pascal Curtillet et Alain Gottvallès. Toute l'équipe de *Natation Magazine* adresse ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Une info, une annonce, des questions ou des remarques ?
Faites-en nous part sur
natmag@ffnatation.fr

Magnussen a tourné la page

Le nageur australien James Magnussen, favori des bookmakers sur l'épreuve reine des Jeux Olympiques, a vécu une terrible désillusion en Angleterre. **Médaillé d'argent sur l'aller-retour dans le sillage de l'Américain Nathan Adrian, l'élève de Brant Best a reconnu avoir commis des erreurs qui l'ont empêché de se hisser au sommet de l'Olympe.** « J'ai appris énormément lors de ces Jeux Olympiques et avec le recul, il y a des choses que je ferais différemment », a confié, en octobre, James Magnussen à la chaîne de télévision Nine. « Évidemment, il y a eu des erreurs commises. Quant aux événements qui se sont produits (on parle d'éventuels bizutages au sein de l'équipe « aussie » au cours du stage de préparation à Manchester, Ndlr), il y a une enquête en cours menée par la Fédération australienne qui fera la lumière sur tout ce qui s'est passé. **En conséquence de cet échec - je dis échec, mais j'ai quand même une médaille d'argent dont je suis fier, je suis prêt avec mon entraîneur à passer à autre chose.** »



(KMSPI)

Nouvelle mission pour Coe

Après avoir occupé le rôle de président du comité d'organisation des Jeux Olympiques de Londres, **Sébastien Coe a été élu, fin octobre, à la tête du Comité olympique britannique.** Un vote unanime en faveur de l'ancien athlète, suite au retrait de son concurrent Richard Leman, président de la Fédération Britannique de Hockey sur gazon.



(D.R.)

Muffat et Agnel : rockstars aquatiques

Les champions olympiques Camille Muffat et Yannick Agnel étaient les têtes d'affiches et l'attraction principale du meeting du Puy-en-Velay, disputé mi-octobre. L'occasion pour les Niçois de s'offrir un bain de foule digne de rockstars. « **Quand on s'impose aux Jeux, on a un devoir de promotion. Donner envie est aussi une de nos missions,** confiait, sans détour, leur entraîneur et mentor Fabrice Pellerin. Mission accomplie, puisque outre les performances alléchantes d'athlètes en phase de reprise, **les nouvelles têtes de gondoles de la natation tricolore ont inauguré sous les applaudissements nourris le centre aqualudique La Vague du Puy-en-Velay,** en compagnie du Maire et vice-président de l'Agglo, Laurent Wauquiez, et du président de la Fédération Française de Natation, Francis Luyce.

Les JO contre le chômage

C'est la crise, tout le monde ne cesse de le répéter ! Dans le monde entier, les gouvernements tentent désespérément d'endiguer le phénomène à grand renfort de plans d'austérité. **A ce jour, seule la Grande-Bretagne semble avoir trouvé le remède miracle : les Jeux Olympiques.** Parce que depuis que la capitale britannique a accueilli l'événement planétaire, le nombre de personnes sans emploi a sensiblement reculé. **Fin juillet, 8,1% de la population active cherchait un poste, tandis que ce chiffre ne s'élevait plus qu'à 7,9 % fin août.** Pour Howard Archer, du célèbre cabinet *IHS Global Insight*, aucun doute, les JO ont contribué à améliorer le chiffre du nombre d'emplois à temps partiel.

16H-MINUIT LA RADIO SPORT



LUIS FERNANDEZ

VINCENT MOSCATO

TONY PARKER

ROLLAND COURBIS

JEAN-MICHEL LARQUÉ



LA RADIO D'OPINIONS

INSOLITE

PHELPS LE CAMÉLÉON

Après avoir décroché un nombre record de 22 médailles dont 18 en or aux Jeux Olympiques, Michael Phelps a mis un terme à sa carrière à l'issue des JO de Londres. Mais un sportif de sa dimension peut-il réellement renoncer à l'attrait de la compétition du jour au lendemain ? Le nageur de Baltimore a donné un premier élément de réponse, début octobre, lors d'un séjour à Rio de Janeiro (Brésil), ville hôte des prochains JO en 2016. L'Américain a ainsi assuré songer à participer à cette édition brésilienne, mais pas dans les bassins... L'homme-poisson souhaiterait, en effet, se reconverter dans le golf, qui sera à nouveau inscrit au programme olympique dans quatre ans. « Je devrais pour cela parvenir, d'une façon ou d'une autre, à devenir un golfeur incroyable. Mais il y a peu de chances que cela arrive dans les prochaines années », a-t-il nuancé dans un immense sourire qui démontre, si besoin en était, que Phelps n'a rien perdu de son goût du challenge.



NAGER REND INTELLIGENT

Et si l'eau chlorée était rebaptisée « eau bénite » ? C'est la question que l'on peut se poser à la découverte d'une étude menée par l'Australien Robyn Jorgensen. D'après les résultats, le simple fait d'immerger votre progéniture dans le bassin ferait de lui un génie. C'est en effet la conclusion que ce membre de l'université Griffith a tiré de son analyse d'une soixantaine d'élèves, pris au hasard, parmi les écoles du pays. Le bilan est sans équivoque : ceux qui pratiquent la natation depuis leur plus tendre enfance ont un QI supérieur à ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans l'eau.

DES PODIUMS AUX PODIUMS

A 22 ans, la brasseuse de l'ASPTT Strasbourg Elodie Meyer cultive sa différence sans complexe, car non contente de truster les podiums alsaciens, la grande blonde s'offre de temps à autre des défilés sur d'autres podiums, ceux du mannequinat. « Participer à un concours de beauté n'a rien d'un défi », confie-t-elle. « Au début, je voulais surtout prouver qu'on peut être sportive tout en étant gracieuse... J'avoue, qu'il a quand même fallu que j'arrête la musculature pour retrouver des épaules un peu plus conformes avec la taille standard de vêtement que l'on me propose de porter. Je participe aussi à des séances de shooting pour des catalogues ou des boutiques quand les photographes font appel à moi, mais pour réussir, il faudrait aller sur Paris. La sélection est dure et c'est un monde qui génère beaucoup d'hypocrisie. Je me sens avant tout sportive... Entre un concours de Miss et une compétition de natation, je ferai le choix sportif sans hésiter. La natation a été, trop longtemps, toute ma vie pour que je l'oublie ! »

> Le chiffre du mois



[KMSF/Séphanie Kempinaire]

29

Comme le nombre de médailles récoltées par les nageurs de l'équipe de France aux championnats d'Europe de Chartres en petit bassin (douze en or, six en argent et onze en bronze, ndlr). Un bilan record qui efface le précédent de vingt breloques empochées en 2008, lors de l'édition des Euro en bassin de 25 mètres à Rijeka (Croatie). Un bilan qui confirme surtout l'extraordinaire dynamique de la natation tricolore qui domine la scène continentale, quatre mois après les sept récompenses olympiques des Jeux de Londres et une troisième place sur l'échiquier international. « Notre objectif était de finir meilleure nation européenne à l'issue des quatre jours de compétition », opine Lionel Horter. « Nous voulions nous inscrire dans la continuité des Jeux Olympiques et démontrer le savoir-faire de la natation française, tant en termes de résultats que d'organisation. Ces médailles doivent motiver la construction d'un grand équipement. » Manière pour le directeur des équipes de France d'appuyer le cri du cœur du président de la FFN, Francis Luyce, qui s'était offusqué, mi-octobre, de voir les pouvoirs publics repousser continuellement le lancement d'un centre aquatique d'Aubervilliers.

LE TABLEAU DES MÉDAILLES

1. France – 29 médailles (12/6/11)	6. Ukraine – 7 médailles (2/2/3)
2. Danemark – 12 médailles (6/4/2)	7. République Tchèque – 7 médailles (1/2/4)
2. Hongrie – 12 médailles (6/4/2)	8. Grande-Bretagne – 5 médailles (1/2/2)
4. Russie – 12 médailles (5/5/2)	9. Espagne – 4 médailles (1/2/1)
5. Italie – 9 médailles (4/2/3)	10. Biélorussie – 3 médailles (1/1/1)



AGENDA

21-23 décembre

Nat' course : Championnats interrégionaux en bassin de 25 m

26-27 janvier

Maîtres : Meeting national interclubs, Puy-en-Velay (Haute-Loire)

2-3 février

Nat' course : Interclubs benjamins et minimes 2013

15-16 février

Nat' course : Meeting international FFN 2013, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

15-17 février

Plongeon : Coupe de France aux 1 m, 3 m et 3 m juniors et seniors, Bourg-en-Bresse (Ain)

Plongeon : Championnats de France d'hiver des jeunes aux 1 m et 3 m, Bourg-en-Bresse (Ain)

22-24 février

Plongeon : Grand Prix FINA d'Allemagne, Rostock (Allemagne)

7-10 mars

Maîtres : Championnats de France en bassin de 25 m, Chartres (Eure-et-Loir)

13-17 mars

Plongeon : Tournoi des 6 nations A et B, Reisa (Allemagne)

14-16 mars

Nat' synchro : Open Make up for ever, Montreuil (Seine-Saint-Denis)

22-24 mars

Nat' course : Championnats de France N2 d'hiver en bassin de 50 m

2-6 avril

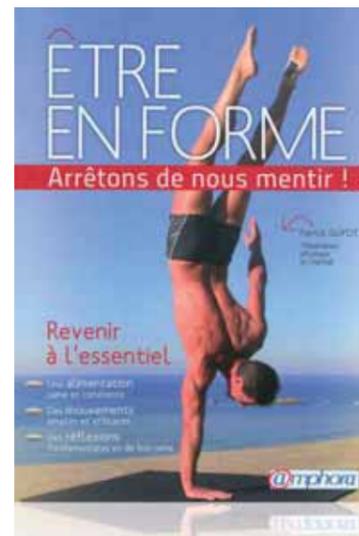
Nat' course : Championnats de France des jeunes en bassin de 50 m

9-14 avril

Nat' course : Championnats de France Élite (50 m), Rennes (Ille-et-Vitaine)

25-28 avril

Plongeon : Meeting international des Jeunes A et B, Dresde (Allemagne)



Et aussi...



LE PLAISIR DE NAGER

S. Séhel
Autoédition
143 pages, 19 €

Le crawl est à la natation tricolore ce que le sprint est à l'athlétisme jamaïcain : une source intarissable de succès, à l'image notamment des Jeux Olympiques de Londres où le relais 4x100 m nage libre s'est paré d'or. Avec cet ouvrage, découvrez les secrets de la plus rapide des spécialités et améliorez votre technique à la manière de nos plus grands champions. Plus d'infos sur leplaisirdenager.blogspot.fr.



ENTRAÎNEMENT AVEC ELASTIQUE

José Curraladas
Éditions Amphora Sports (www.ed-amphora.fr)
175 pages, 21 €

Après une demi-heure de natation, vous êtes à bout de force. Logique, vous manquez de puissance. Comment y remédier ? Avec un élastique pardi, la dernière tendance du renforcement musculaire pratique et ludique, et surtout à domicile. Alors n'attendez plus et procurez-vous le livre de José Curraladas pour préparer comme il se doit vos prochaines séances aquatiques.



TRAGIQUES DESTINS DES PAQUEBOTS TRANSATLANTIQUES

Rosine Lagier
Éditions Ouest-France
127 pages, 16,50 €

Beaucoup d'entre nous serait prêt à tout quitter pour réaliser leur rêve américain. Mais atteindre le pays de l'Oncle Sam n'a pas toujours relevé d'un parcours de santé. Ce livre retrace les tragédies de l'Atlantique. Du Titanic au Lusitania, en passant par le Britannic, vous (re)découvrirez les destins effroyables de ces palais flottants.

Dernière minute

Titanic : retour aux sources

L'histoire tragique du Titanic continue de captiver et d'inspirer. Revisité dans une foule d'ouvrages, des expositions et des films (le plus célèbre étant celui de James Cameron, Ndlr), le naufrage du paquebot le plus illustre de la marine mondiale le 14 avril 1912 fait de nouveau l'objet d'une exposition à Cherbourg, d'où il appareilla il y a 100 ans. L'occasion de découvrir des décors entièrement recréés du navire. « Grâce à la technologie moderne, les visiteurs pourront accéder au contenu des bagages des émigrants, à leur vie. Il sera également possible de lancer des recherches et de suivre le destin des 281 passagers qui ont embarqué à Cherbourg », explique Bernard Cauvin, président de La Cité de La Mer de Cherbourg où l'exposition se tiendra jusqu'au lundi 31 décembre. Plus d'infos sur www.cherbourg-titanic.com.

L'eau : l'expo

A l'occasion du sixième forum international de l'eau qui se tient en France cette année, le Muséum de Toulouse organise une exposition où est retracée l'histoire de l'eau et la nécessité de la préserver pour les générations futures. Jusqu'au 30 décembre 2012 au Muséum de Toulouse. Plus d'infos sur www.museum.toulouse.fr.

Plus vite, plus haut, plus fort

Les Jeux Olympiques de Londres sont achevés, mais les nostalgiques pourront se consoler avec l'exposition olympique du Musée National du Sport de Paris qui se tiendra jusqu'au 29 décembre prochain. L'occasion de revenir sur l'histoire des JO, de la première édition d'Athènes en 1896 jusqu'à la dernière organisée dans la capitale britannique. De James Connolly, premier champion olympique des Jeux modernes, au Jamaïcain Usain Bolt, en passant par Ian Thorpe ou La Mark Spitz, marchez sur les pas de vos idoles et faites vibrer la flamme olympique qui est en vous. Plus d'infos sur www.museedusport.fr.

La question du mois

Quel est l'événement aquatique de l'année 2012 ?

C'est presque un exercice imposé, un rituel incontournable, auquel on se plie de bonne grâce. A l'heure donc du dernier numéro d'une année 2012 riche en suspense et en émotions, une question demeure : quel en a été le point d'orgue, le sommet, l'orgasme tantique dirait Fabrice Pellerin ? A vous de juger.

Raoul C. : « Sans l'ombre d'une hésitation, la victoire du relais 4x100 m nage libre aux Jeux de Londres. Ça faisait tellement longtemps qu'on en rêvait, c'était dingue comme course. »

Coralie M. : « C'est difficile de répondre parce que j'ai eu la chance de passer une journée aux championnats de France de Dunkerque où j'ai assisté à la dernière course individuelle d'Alain Bernard. Cette retraite m'a profondément émue, mais je ne peux pas ignorer les médailles d'or des Français aux Jeux Olympiques de Londres. »

Antoine C. : « J'ai été très impressionné par la victoire surprise de Florent Manaudou aux Jeux Olympiques de Londres, mais en y réfléchissant, je ne peux occulter les frissons que j'ai ressentis en assistant à la finale du 4x100 m nage libre et à la médaille d'or de Yannick Agnel sur 200 m nage libre. Pour moi, ces deux courses resteront les deux grands moments des JO de 2012. »



Bastien B. : « Je garde en mémoire la victoire de Camille Muffat en finale du 400 m nage libre. L'Américaine Schmitt ne l'a pas lâchée de la course et à l'arrivée, j'ai vraiment cru qu'elle allait dépasser Camille. Ça n'a fait que renforcer ma joie. »

Linda L. : « Il y a les championnats de France à Dunkerque, l'Open EDF à Paris, les Jeux Olympiques, évidemment, mais moi j'ai surtout été émue par les championnats d'Europe à Chartres. Cela faisait tellement longtemps que les supporters français attendaient une compétition de cette envergure. »

Forerunner, mais je dois admettre que j'ai été agréablement surpris. La Garmin Swim est très simple d'utilisation, sa prise en main est rapide et les indications du guide fourni avec sont suffisamment explicites pour se lancer dans une séance sans aller consulter le site internet de la marque. J'ai également trouvé que la montre était agréable à porter dans l'eau. La reconnaissance intuitive du style de nage constitue aussi un vrai avantage. En revanche, le bouton Lap ne m'a pas semblé très adapté pour une utilisation dans l'eau. Les informations techniques sont également un peu trop simples à mon goût, cela se limite au temps et au nombre d'actions. Et puis, j'ai constaté aussi que la montre n'enregistre pas que les distances de nage complète. Ainsi, mes 200 m de battements de jambes n'ont pas été pris en compte. En conclusion, il me semble que la Garmin Swim est un produit adapté pour le grand public et les nageurs réguliers qui s'entraînent deux ou trois fois par semaine. Pour les nageurs confirmés, elle me paraît trop limitée parce qu'il manque des données techniques importantes, notamment la fréquence cardiaque. »

Recueilli par A. C.

ON AIME

Le dévouement et la générosité de Michaël Phelps qui a rendu visite à des jeunes de la favela d'Alemao, à Rio de Janeiro (Brésil), courant octobre. Le plus grand nageur de tous les temps a prodigué de précieux conseils et dirigé une séance d'entraînement pour le plus grand bonheur des jeunes Brésiliens. L'Américain, véritable ambassadeur de la natation à travers le monde, a également assisté à un certain nombre de courses et distribué des médailles aux vainqueurs qui, sait-on, lui succéderont peut-être un jour sur les podiums internationaux. L'homme poisson n'a en tout cas rien perdu de sa sensibilité et de sa disponibilité. Un gentleman reste un gentleman, dans ou en dehors des bassins !

LA DÉCLA

ROMAIN BARNIER

« Christian était un vrai passionné. Il a réussi à maintenir la maison France au très haut niveau. Ce n'était pas facile. A chaque médaille, on le voyait serrer les poings. Je me souviens à la fois de la joie dans ses yeux et de l'instinct de compétiteur », a réagi Romain Barnier, manager du Cercle des Nageurs de Marseille, à l'annonce du décès accidentel du DTN Christian Donzé, terrassé par une crise cardiaque le 21 octobre dernier lors d'une course de VTT, à l'âge de cinquante et un ans (cf. p.20).

Les plus

- Facilité d'utilisation et de paramétrage
- Ergonomie aquatique
- Reconnaissance intuitive du style de nage
- Facilité d'accès au site Garmin pour analyser l'entraînement

Les moins

- Bouton Lap difficile d'usage dans l'eau
- Informations techniques réduites (pour un nageur de haut niveau)
- Prise en compte uniquement des distances de nage complète

Fiche technique

Montre spécialement conçue pour la natation en bassin. Calcul et comptage des mouvements, distance, allure et nombre de longueurs effectuées. Transfert sans fil ANT+ automatique et compatibilité PC et Mac. Suivi personnalisé et graphiques détaillés sur Garmin Connect. Mode montre avec double fuseau horaire et fonction réveil.

Prix conseillé : 149€
Plus d'infos sur www.garmin.com/fr

Nouvelle rubrique



Quelle empreinte laissera Alain Bernard ?

Champion olympique 2008 de l'épreuve reine, Alain Bernard a tiré sa révérence à l'issue des Jeux de Londres sur une nouvelle consécration, collective cette fois avec le relais 4x100 m nage libre. Outre ces prestigieuses distinctions, quel impact a eu le colosse antibois sur la natation française ?

De lui, on ne sait finalement pas grand-chose. Son goût pour le pilotage, sa passion pour la guitare, dont il fit une démonstration lors de son jubilé le 21 septembre à Antibes, et sa franche horreur du bling bling de la médiatisation. « Moi ce que j'aime, c'est passer des moments chaleureux avec mes proches », confiait-il en juillet 2010 à la veille des championnats d'Europe de Budapest où il empocherait un second titre continental sur 100 m.

Le Sudiste, jamais avare de sourires, a toujours affiché son humanité, sans retenue ni hésitation. Pas étonnant dès lors qu'il ait trouvé en Hugues Duboscq, l'autre star retraitée de l'équipe de France, un acolyte et un ami. Les deux hommes se ressemblent. Ils s'assemblent. « Oui, Alain est devenu un ami », concédait le Havrais en juillet dernier. « Nous partageons des valeurs communes et un vrai souci de ne pas rester enfermer dans notre bulle ».

Voilà peut-être le principal héritage du champion olympique. Tout au long de l'olympiade 2009-2012, et en dépit des entraînements et des sollicitations médiatiques, Alain Bernard n'a jamais hésité à donner de sa personne pour défendre sa discipline et soutenir des opérations qui lui tenaient à cœur. C'est ainsi qu'on le retrouva quatre ans durant parrain de la Nuit de l'Eau organisée par la FFN au profit des enfants du Togo, ou de l'Open EDF qu'il fit sien au nom du lien étroit qu'il développa avec l'énergéticien et son Team de sportifs.

Et puis, il y a le champion hors-normes, l'athlète héroïque qui s'est forgé entre 2008 et 2012 un palmarès riche de quatre médailles olympiques (à Pékin : or sur 100 m nage libre, argent sur 4x100 m

nage libre, bronze sur 50 m nage libre ; à Londres : or sur 4x100 m nage libre), six distinctions aux championnats du monde (cinq en grand bassin et une en petit bassin), quinze récompenses européennes (sept en grand bassin et huit en petit bassin) et cinq records du monde établis en 2008 (mais battus depuis).

« Dans dix ans, on dira qu'Alain a marqué la natation française », assure sa compagne Coralie Balmy. « On dira qu'il a toujours gardé la tête sur les épaules et qu'il est champion olympique. » Un avis que partage Nicolas Mariettan, son préparateur physique tant en équipe de France qu'en club : « Indépendamment de son palmarès, c'est surtout l'homme qui a marqué les esprits. Alain a toujours été d'une grande gentillesse, d'une grande honnêteté, d'une très grande sensibilité, d'une grande rigueur, accessible à tout le monde et d'un professionnalisme extraordinaire. »

Adrien Cadot

Ils se souviennent

Boris Steimetz, partenaire d'entraînement : « Quand il touche le mur aux JO de Pékin devant Eamon Sullivan. C'était juste incroyable. J'étais dans les gradins, j'ai encore les frissons qui me viennent et la gorge qui se noue. Je revois tous ces entraînements où on a souffert ensemble. On ne s'est pas laissé le choix de ne pas y arriver. C'est ce qu'il a fait. C'est la plus belle de ses médailles. »

Robert Leroux, son agent : « J'ai cassé mon siège dans la tribune de la piscine olympique de Pékin en sautant dessus lors de la finale du 100 m. »

Stéphane Kempinaire, photographe de presse : « A Budapest, en 2010, il remporte le 100 m et quand il sort de l'eau, en même temps que je fais les photos, je pleure. Je pleure avec lui, réellement. »

Nicolas Mariettan, son préparateur physique : « Lors des grandes compétitions, avec Denis (Aguin, l'entraîneur d'Alain Bernard) on a souvent été dans des situations où on joue sur la psychologie, sur la motivation. Et aux Euro de Budapest en 2010, au lieu de partir dans des choses très compliquées, ils se sont regardés et Denis lui a dit : "Et merde, fais-le". Cette phrase, je la trouve extraordinaire. »

J'ai testé pour vous...

GARMIN SWIM™



Laurent Guivarc'h, ancien triathlète de haut niveau, aujourd'hui conseiller technique national en charge du développement au sein du département natation course de la Fédération Française de Natation, a testé pour Natation Magazine la montre Garmin Swim au cours d'une de ses séances d'entraînement. Verdict. « J'ai nagé 3 000 mètres en bassin olympique : 600 m d'échauffement, 4x500 m, 200 m de jambes et 200 m de récupération. J'avais l'habitude d'utiliser un autre modèle de la marque, la Garmin



La passion des autres

Christian Donzé, directeur technique national depuis 2009, est décédé le 21 octobre d'une crise cardiaque à l'âge de cinquante et un ans. Il restera comme le DTN de tous les records, à commencer par celui des Jeux Olympiques de Londres, où les Bleus ont raflé sept médailles dont quatre d'or. Portrait d'un technicien passionné qui érigea les vertus collectives en moteur de réussite.

Plusieurs images demeurent, fortes et intenses, riches de la passion qu'il déploya tout au long de sa vie et de sa carrière dédiée à la natation, riches de sa soif de victoires et de sa quête d'excellence. **Il y a d'abord ce poing rageur qu'il brandit à l'issue de la victoire du relais 4x100 m nage libre aux Jeux Olympiques de Londres.** Un poing comme un symbole, celui d'une revanche qui ne portera jamais ce nom, mais qui incarnera éternellement l'esprit collectif qu'il s'évertua à instaurer durant son mandat de quatre ans. Et puis comment oublier son sourire franc, sans faux-semblants ?

Car si Christian Donzé était avare en mots, prudent, s'il craignait d'en dire trop, il avait le sourire généreux et un profond respect de l'humain. « Je laisse les longs discours aux autres, je préfère me consacrer à la performance et au bien-être des nageurs de l'équipe de France. C'est sur leurs résultats que l'on me jugera », déclarait-il en juillet 2012, à la veille des Jeux Olympiques de Londres qui couronneraient son investissement total. Une compétition qu'il plaçait au-dessus de tout : « **Les Jeux Olympiques sont la représentation la plus aboutie en matière de spectacle sportif au regard des rêves qu'ils**

suscitent et des valeurs humaines qu'ils véhiculent. Aux Jeux, il n'y a pas de grands, pas de petits, juste des femmes et des hommes de tous les continents qui se rassemblent pour célébrer et valoriser le sport, son rôle de cohésion et ses atouts éducatifs. »

« **Aux Jeux, il n'y a pas de grands, pas de petits, juste des femmes et des hommes de tous les continents qui se rassemblent pour célébrer et valoriser le sport, son rôle de cohésion et ses atouts éducatifs.** »

Licencié à la Fédération Française de Natation depuis 1964, alors qu'il n'avait que trois ans, Christian Donzé était un passionné de joutes aquatiques, un vrai, un pur. Fils d'un directeur de piscine, il a par la suite

gravi les échelons sans fausses notes ni ratés. En 1975, il intègre la section sport-études d'Antibes et décroche ses premières sélections en équipe de France jeunes. En 1979, encore lycéen, il fait ses bagages pour l'Insep où il s'entraînera durant trois ans sous la houlette de Michel Pedroletti et Guy Giacomoni. **C'est dans ce cadre exigeant qu'il s'épanouira sportivement en accédant treize fois aux podiums des 100 et 200 m papillon, sa nage de prédilection, dont deux fois sur la plus haute marche sous les couleurs du CN Antibes, en 1980 à Brive-la-Gaillarde et en 1982 à Megève.** La même année, Bac en poche, et après avoir effectué son service militaire au bataillon de Joinville, le natif de Montbéliard retourne sur la Côte-D'Azur, à l'Université de Nice, pour y suivre une formation à la licence STAPS qu'il obtient avec mention bien en 1987.

Deux ans plus tard, il réussit le concours du professorat de sport en suivant la formation à l'Insep et en 1990, il est affecté à la direction régionale de la Jeunesse et des Sports de Besançon où il exercera la fonction de conseiller technique régional auprès du Comité régional de Franche-Comté. Cinq ans plus tard, il migre à Grenoble, où il devient conseiller technique régional du Dauphiné-Savoie tout en chapeautant, à la demande du DTN Jean-Paul Clémenson, les équipes jeunes. En 2001, sur proposition du nouveau DTN Claude Fauquet, il prend en charge l'accès au haut niveau. **Un poste qu'il occupera jusqu'en 2009, avant d'être nommé directeur technique national à son**



tour par le président Francis Luyce. Les premiers mois sont difficiles. Christian Donzé doit assumer les succès historiques de son prédécesseur, gérer la crise des combinaisons polyuréthane et une nouvelle notoriété. « **La mission de DTN est très particulière. Tant que tu ne l'as pas vécu, c'est dur à imaginer. On peut connaître l'environnement, mais la fonction est accaparante, exigeante et passionnante.** C'est aussi un exercice de lucidité permanent, de grande res-

« **Je crois en la force d'un groupe, en sa capacité à se motiver pour performer.** »

ponsabilité et d'écoute », confiait-il en décembre 2009, à l'issue de sa première année aux affaires. Mais avec le soutien de son directeur des équipes de France, Lionel Horter, et de son staff, Christian Donzé parvient à faire émerger une ligne directrice, une vision alliant excellence et sens du collectif. « **Je crois en l'émulation, en la force d'un groupe et sa capacité unique à se motiver pour performer** », déclarait-il à la veille des championnats d'Europe 2010 de Budapest. »

Juin 2009. Le DTN et son directeur des équipes de France Lionel Horter s'entraînent avec Amaury Leveaux durant l'Open EDF de natation à Paris.



Août 2010. Christian Donzé en compagnie du président Francis Luyce lors de la réception de l'équipe de France de natation au Palais de l'Élysée après leur razzia aux championnats d'Europe de Budapest.

Christian Donzé

Né le 15 septembre 1961

A Montbéliard (Doubs)

Nageur : champion de France du 200 m papillon en 1980 et 1982 ; recordman de France du 200 m papillon ; 12 sélections en équipe de France entre 1979 et 1985.

Clubs : Montbéliard, Antibes, Nice.

Parcours professionnel : conseiller technique national Franche-Comté (1990-1995) puis Dauphiné-Savoie (1995-2009) ; en charge des équipes jeunes de 1995 à 2001 puis à l'accès au haut niveau de 2001 à 2009 ; DTN de 2009 à 2012.

Témoignages

Valérie Fourneyron, la Ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la vie associative : « Christian était un homme de talent, un homme investi dans sa mission et un homme de conviction. Tous ceux qui l'ont côtoyé se souviendront de ses qualités d'écoute exceptionnelles, de ses capacités d'analyse et de concentration, et de son habileté à motiver ses troupes, partager sa vision et encourager ceux qui en avaient besoin, quand ils en avaient besoin. En tant que sportif, conseiller technique national puis directeur technique national depuis 2009, il a été l'un des piliers les plus solides de l'équipe de France de natation. Il avait su fédérer tous les clubs et les entraîneurs français au service d'un projet fédéral ambitieux pour la natation tricolore. Voir les nageurs et les nageuses françaises s'imposer sur les podiums du monde entier, comme ce fut le cas lors des derniers Jeux Olympiques à Londres, était l'une de ses plus grandes fiertés. Avec Christian Donzé disparaît un grand monsieur de la natation, qui avait mis son intelligence et sa passion au service du rayonnement du sport français. »

Francis Luyce : « C'est tragique... J'étais à un meeting dans ma région de Berck-sur-Mer. C'est en sortant que j'ai appris la triste nouvelle. C'est d'autant plus surprenant que Christian était quelqu'un qui ne fumait pas, qui ne buvait pas, qui s'entretenait. A 51 ans, on peut penser qu'on a une longue vie devant soi. »

Yannick Agnel : « C'est avec une profonde tristesse que je viens d'apprendre le décès de Christian... Toutes mes pensées vont modestement à sa famille et à ses proches, que je soutiens de tout cœur dans cette épreuve. C'était un grand Monsieur, d'une gentillesse, d'un professionnalisme et d'un dévouement incomparables. Il nous aura quittés comme il aura vécu : en amoureux du sport, de l'effort juste. Merci pour tout ce que tu as été, et tout ce que tu as construit. Repose en paix, Christian. »

Frédéric Bousquet : « Difficile d'exprimer les sentiments que je ressens... Christian Donzé avait réussi à me réconcilier avec l'équipe de France et l'ensemble de la Fédération, il avait réussi à nous fédérer autour d'un objectif collectif sans délaisser la réussite individuelle. Un homme gentil et généreux nous quitte brutalement. Mes pensées vont vers sa famille. Tu vas nous manquer Christian. »

Romain Barnier : « C'est un choc. J'ai surtout envie aujourd'hui de lui rendre un bel hommage pour ce qu'il a accompli ces quatre dernières années et la façon dont il a tenu la maison de la natation française avec les résultats qu'on a obtenus. Et dire que ce n'est certainement pas un hasard. Il avait une façon de faire passionnée, instinctive, il sentait la natation. Et puis la joie réelle qui était la sienne et qui était un peu au-delà de sa mission au moment de la réussite des nageurs français. Il y avait un véritable plaisir. On le voyait avec son costume de DTN et puis il y avait aussi derrière le gamin ou le compétiteur, qui vibrerait, qui criait, qui serrait les poings. Et dans ses yeux, il y avait quelque chose qui changeait quand un nageur français gagnait, avec une sorte de fierté. »



Juillet 2011. Le DTN face à la presse à la veille des Mondiaux de Shanghai, où les Bleus décrocheront onze récompenses, dont deux titres masculins. Une première, comme souvent lors de l'olympiade 2009-2012.

» Et c'est en Hongrie que sa vision va s'imposer. Dans le sillage de la révélation Agnel, couronné à 18 ans sur 400 m nage libre devant le champion du monde allemand Paul Biedermann, les Bleus s'adjugent vingt et une médailles en natation course, dont huit titres, et deux récompenses en eau libre. « La dynamique collective s'est exprimée, mais ce n'est pas une finalité. Il faut s'appuyer sur ce bilan favorable pour continuer à progresser parce que la marche entre les championnats d'Europe et les Mondiaux est élevée », nuance le DTN à l'issue de l'épopée continentale. Mais la

marche sera gravie sans encombre et douze mois plus tard, l'équipe de France enlève onze trophées aux championnats du monde de Shanghai (juillet 2011), dont ses premiers titres masculins sur 100 m dos (Camille Lacourt et Jérémy Stravius ex-aequo, Ndr). Un nouveau bilan historique complété en août 2012 par

les sept médailles olympiques glanées aux Jeux de Londres.

Décrié à sa prise de fonction, Christian Donzé aura donc fait mieux que prendre la vague de son prédécesseur, il l'aura bonifiée, enrichie, pour conduire la natation tricolore au troisième rang mondial, juste derrière les ogres américains et chinois.

« Christian a un bilan incroyable, le plus beau de l'histoire », souligne Claude Fauquet. « Nous garderons une belle image de lui, par sa gentillesse, sa disponibilité et son investissement total. Nous avons perdu bien plus qu'un DTN. » (Alain Bernard)

commentait avec émotion le champion olympique Alain Bernard. Car avant d'être directeur technique national, Christian Donzé était un passionné, un époux et un père. A sa femme, Katia, à son fils et à ses filles, toute la grande famille de la natation française présente ses plus sincères condoléances •

Adrien Cadot

BRAND
NEW
OPPORTUNITY!



AQUATIC STARS
ONLINE reach
our 1,5 million readers
in 202 countries!

What a joy! The online version of the FINA Aquatics World Magazine is now available FREE OF CHARGE following the decision of the FINA Executive! The FINA Member Federations are distributing it to their basic list of e-mail addresses, to all those whose common passion is the aquatic sport. If you apply through your national federation you will be able to read our Magazine on your PC, tablet (iPad) or smartphone free of charge and become one of its 1,5 million readers worldwide!

The best stories on swimming, diving, water polo, synchro and open water swimming are just a few clicks away!

For ordering printed copies, visit the FINA website (www.fina.org)

FINA Aquatics World Magazine is a 124-page treasure trove of information, news, views and profiles from the international federations and five disciplines around the globe. The printed version of our magazine is duly praised for its high quality and for being of benefit and interest to the worldwide swimming community. The full-colour magazine is published six times a year, every second month.



Prices:
Online version: Free of charge
(through FINA Member Federations)
or 1.5 EUR/2 USD/copy
Hard copy: 4 EUR / 6 USD/ (+postage)
FINA Member Federations ordering a large number of copies will receive the publication at a discounted price of 2.5 EUR/3.75 USD + postage per copy.



FFN/Nicolas Menanteau

Au bonheur des tout-petits

La sixième édition du Kid Expo, qui s'est tenue du 27 au 30 octobre à Paris, a rassemblé durant quatre jours, enfants, parents et professionnels de l'éducation et du sport. Un événement auquel la Fédération Française de Natation participait pour la seconde année consécutive.

Des ateliers culinaires, du coloriage sur voiture, une ville Play-mobils, une Barbie géante et une magnifique piscine. Bienvenue au Kid Expo 2012. Dédié aux enfants et aux parents, le salon de la porte de Versailles est d'abord et avant tout un rendez-vous familial où toutes les

Kid Expo en chiffres

20 000 m² de surface d'exposition
150 000 visiteurs
300 exposants
100 ateliers pour les enfants
4 jours de découverte

occasions sont bonnes pour découvrir de nouvelles activités.

« **Le choix d'un sport est toujours source de questionnements pour les parents. Ils peuvent trouver des informations sur Internet, mais rien ne remplace la discussion avec un professionnel expérimenté. C'est pour cela que nous avons décidé de rassembler des spécialistes du sport pour qu'ils viennent à la rencontre des familles** », explique Sophie Desmazières, l'initiatrice du salon de la jeunesse. Pour la deuxième année consécutive, la FFN a donc joué la carte de la séduction en aménageant un bassin temporaire. « **La natation est un sport populaire, il était donc essentiel que**

Le choix d'un sport est toujours source de questionnements pour les parents. Ils peuvent trouver des informations sur Internet, mais rien ne remplace la discussion avec un professionnel expérimenté. (Sophie Desmazières)

la Fédération française soit présente sur la salon. Nous sommes très heureux de pouvoir installer une piscine en espérant que cela donnera envie aux enfants d'apprendre à nager dès leur plus jeune âge », poursuit la créatrice du salon Kid Expo.

« Nous en avons entendu parler dans la presse et l'événement nous a séduit. Nous ne nous attendions pas à nager, nous n'avions ni maillots, ni serviettes, mais tout était mis à notre disposition. C'est vraiment une bonne surprise », confie un couple de parents immergé avec ses deux enfants âgés de trois et six ans. Pour Cécile, une habituée des bassins qui nage en club avec ses enfants, le Kid Expo est également une franche réussite. « Je ne pensais pas qu'il y aurait autant de monde », souligne-t-elle à sa sortie de l'eau. « C'est vraiment une belle promotion pour la natation tricolore qui continue de surfer sur la vague du bilan historique des Jeux Olympiques de Londres (sept médailles dont quatre titres, Ndlr) », et tout autant pour les clubs qui enregistrent un nombre d'inscriptions record depuis septembre.

« Cela nous a donné envie d'inscrire nos enfants pour qu'ils apprennent à nager et s'approprient sans crainte l'élément aquatique », reconnaît Stéphane, qui n'a pas hésité à plonger avec sa progéniture dans un bassin chauffé à 28° C. Une piscine qui a également accueilli le sprinter Frédérick Bousquet, ex-recordman du monde du 50 m nage libre et parrain du stand FFN (cf. interview), qui n'a pas hésité à donner de sa personne en rejoignant les bambins dans l'eau et en se pliant avec le sourire à une chaleureuse séance de dédicaces •

Jonathan Cohen

« L'initiative de la Fédération est fantastique »

Après Hugues Duboscq en 2011, c'est le Marseillais Frédérick Bousquet qui était de passage, fin octobre, au salon Kid Expo de la Porte de Versailles. L'occasion pour le sprinter sudiste de partager une baignade avec des enfants et de nous faire part de sa passion aquatique. Rencontre.

Frédérick, à quel âge avez-vous débuté la natation ?

Vers 4 ou 5 ans. Mes parents ont souhaité que j'apprenne rapidement à nager pour des raisons de sécurité. Ils voulaient également me faire découvrir un autre univers, ludique et agréable, dans lequel on évolue de manière naturelle. Apprendre à nager très tôt m'a aussi aidé à marcher.

Que pensez-vous de la participation de la Fédération Française de Natation au Kid Expo ?

L'initiative de la Fédération est fantastique. On a souvent l'habitude d'associer une Fédération au sport de haut niveau et aux performances que les athlètes de l'équipe de France réalisent, mais la natation est un

sport qui doit être connu et pratiqué par tous. C'est une discipline de loisir qui est source de détente et qui permet bien souvent de passer des moments conviviaux en famille ou entre amis.

Passez-vous du temps dans l'eau avec votre fille ?

Oui, énormément. On a voulu, dès sa naissance, la sensibiliser à l'eau. Je me baigne avec elle aussi souvent que possible. On veut que ce soit un élément naturel pour Manon, qu'elle sache y évoluer, s'y déplacer et flotter. C'est un vrai bonheur de se retrouver avec elle dans l'élément qu'on connaît le mieux et dans lequel on évolue la majeure partie du temps.

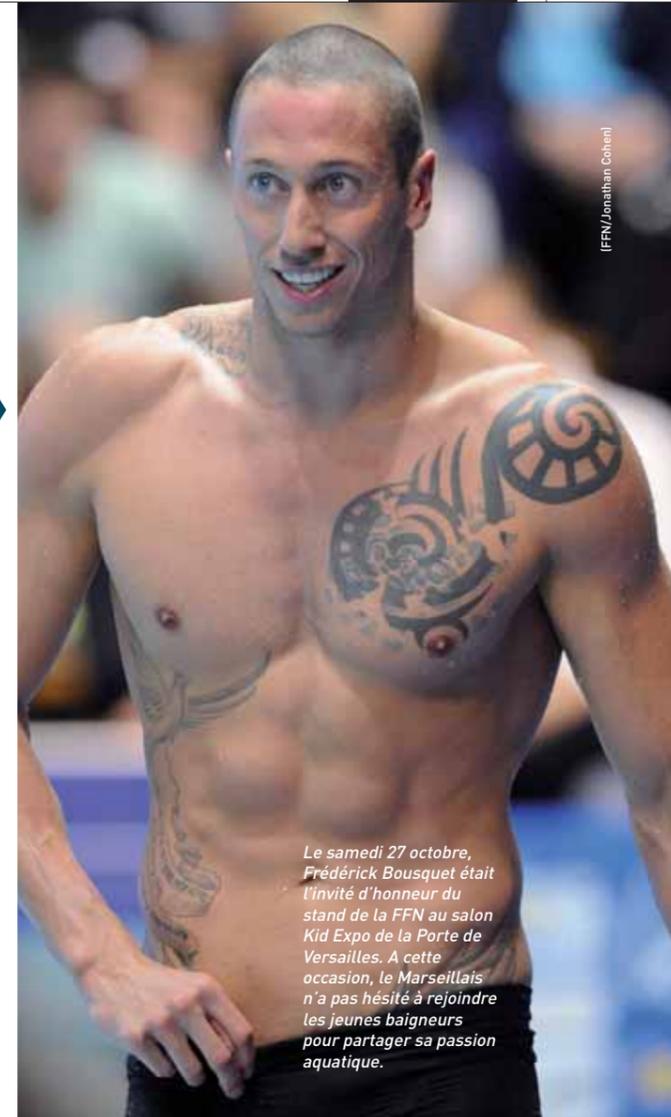
Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui auraient à cœur de rejoindre un club de natation ?

Je leur dirais qu'il ne faut pas hésiter à faire le grand saut. Pour ma part, ce sport m'a énormément appris sur mon corps sans parler des valeurs d'abnégation qu'il véhicule. Le fait d'être souvent dans l'ombre nous apprend l'humilité et la modestie. La natation est une fantastique école de la vie.

Avez-vous un message pour les éducateurs et le personnel de la Fédération Française de Natation ?

Continuez le travail que vous faites depuis des années. Tout ce qui est mis en place par la Fédération est formidable et évolue d'année en année. On se rend compte que de plus en plus de parents et d'enfants sont sensibilisés à la pratique de la natation •

Recueilli par J. C.



FFN/Jonathan Cohen

Le samedi 27 octobre, Frédérick Bousquet était l'invité d'honneur du stand de la FFN au salon Kid Expo de la Porte de Versailles. A cette occasion, le Marseillais n'a pas hésité à rejoindre les jeunes baigneurs pour partager sa passion aquatique.

Fred en dates

8 avril 1981
Naissance à Perpignan (Pyrénées-Orientales)

Janvier 2003
Départ pour Auburn (Etats-Unis)

Juillet 2003
Médaille de bronze mondiale avec le 4x100 m nage libre à Barcelone (Espagne)

Mars 2007
Médaille de bronze mondiale avec le 4x100 m nage libre à Melbourne (Australie)

août 2008
Vice-champion olympique du 4x100 m nage libre à Pékin (Chine)

Octobre 2008
Rencontre avec Laure Manaudou

Avril 2009
Recordman du monde du 50 m nage libre (20''94)

Juillet 2009
Décroche trois médailles lors des championnats du monde de Rome (Italie) sur 50, 100 m nage libre et avec le relais 4x100 m nage libre

2 avril 2010
Naissance de sa fille Manon

Mars 2012
Non-qualification pour les Jeux Olympiques de Londres



FFN/Nicolas Menanteau

Le retour des héros

Les habitudes ont la vie dure ! On les avait laissés souriants, heureux et couverts de lauriers olympiques à Londres, il y a quatre mois, et on les a retrouvés souriants, heureux et couverts de lauriers continentaux aux championnats d'Europe de Chartres en petit bassin. Autant dire que Camille Muffat, Florent Manaudou et Yannick Agnel ne sont toujours pas descendus de leur nuage depuis l'apothéose des Jeux britanniques.

Sujet réalisé par Adrien Cadot

CAMILLE MUFFAT

Age : 23 ans
Club : ON Nice
Entraîneur : Fabrice Pellerin

A Angers (25 m) : Dans le Maine-et-Loire, la championne olympique du 400 m nage libre n'a laissé aucune miette à ses concurrentes nationales. Sacrée sur 100, 200, 400 et 800 m nage libre, la Niçoise a également rafraîchi la marque mondiale du 800 m (8'01"06), échouant à quelques centièmes de celle du 400 m. « C'est mon premier record du monde. Je ne pense pas que ce sera le dernier », confie sans arrogance la nageuse de Fabrice Pellerin. « Mais ce n'est pas un aboutissement parce que les records sont faits pour être battus. Ce qui prime, ce sont les titres et les médailles, c'est ce qui reste dans un palmarès. »

A Chartres (25 m) : Dans le bassin chartrain, Camille entre en scène deux jours après le début des hostilités. « Ça a été long. Je n'ai pas l'habitude d'attendre aussi longtemps avant de nager. D'habitude, le 400 m se dispute en ouverture » admet-elle le samedi 24 novembre. Un retard à l'allumage qui ne l'empêchera pas de mettre les gaz pour s'imposer sur 200 et 400 m nage libre, record du monde à la clé (3'54"85). « Bien sûr que j'espérais épingler ce chrono en arrivant à Chartres, mais il ne suffit pas de le dire », analysait la Niçoise à l'issue de son exploit. « Je suis partie vite car c'est ainsi que j'aime nager. En étant devant, je gère mieux la course. C'est d'autant plus facile que je m'éclate depuis les JO de Londres. Alors oui, on peut le dire, je suis dans une forme olympique (rire). »

Elle a dit : « Je suis contente d'avoir battu le record du monde du 400 m. C'est un temps qui a été réalisé en combinaison polyréthane et maintenant que je suis championne olympique du 400 m, j'avais à cœur de me l'approprier. Est-ce que cela fait de moi la patronne de la distance ? Ouais, pour l'instant en tout cas. »

Le coach : « Quand un jeune veut être une star, il s'inscrit à Secret Story ou à la Star Academy, pas dans un club de natation. Camille, elle, voulait devenir une championne. C'est en cohérence avec sa quête qui est d'être dans l'excellence, dans l'accomplissement d'elle-même. Son charisme, c'est son palmarès et son niveau de compétitivité. Ça ne répond peut-être pas à tous les codes de notre monde de lumières et de strass, mais ce n'est pas moins noble. Que ça plaise ou que ça ne plaise pas, Camille cultive sa singularité. Elle est à sa place et elle le fait à sa manière. Elle n'a pas envie qu'on parle d'elle parce qu'elle a changé de coupe de cheveux, mais parce qu'elle a battu un record. »

FLORENT MANAUDOU

Age : 22 ans
Club : CN Marseille
Entraîneur : Romain Barnier/James Gibson

A Angers (25 m) : Service minimum pour effet maximum ! Aux championnats de France, le cadet de la fratrie Manaudou n'a pas fait dans la demi-mesure en enlevant avec autorité les 50 m brasse et 50 m nage libre, épreuve dont il est le champion olympique en titre. « C'était les objectifs que j'avais ciblés. J'avais envie de tenir mon rang et aussi de montrer ce que je sais faire », clamait-il à l'issue de son succès en crawl, mesurant, au passage, l'étendue de sa nouvelle popularité auprès des supporters tricolores. « Les gens me reconnaissent. Ils me demandent des autographes et des photos, ça change. Avant, j'étais le petit frère de Laure, mais désormais, je sens que je suis considéré comme un vrai nageur. »

A Chartres (25 m) : Dans l'Eure-et-Loir, le colosse de 1 m 99 a entassé les titres avec boulimie. Champion d'Europe du 50 m nage libre, devant la révélation russe Morozov et son beau-frère Bousquet, puis sacré avec le 4x50 m nage libre masculin et les relais 4x50 m nage libre et 4x50 m 4 nages mixtes, le Marseillais a démontré que sa couronne olympique ne devait rien au hasard. Départ canon, coulées monstrueuses et passages de bras rageurs, l'Azuréen a posé son empreinte sur le sprint continental. « J'étais stressé avant la finale du 50 m parce que c'est ma course et que je n'avais pas envie de me faire surprendre », reconnaissait Florent Manaudou après sa victoire sur la plus courte des distances. « En relais, en revanche, c'était plus décontracté. On découvrirait tous les épreuves mixtes et si j'ai été surpris au début, on a ensuite tout donné pour gagner et s'offrir une Marseillaise. »

Il a dit : « Avec James Gibson (son entraîneur au CN Marseille, ndr), on a un petit jeu. Il m'a dit avant les championnats d'Europe de Chartres qu'avant que j'arrête ma carrière, il me fallait les cinq étoiles du 50 m nage libre, c'est-à-dire les titres européens et mondiaux de la spécialité en grand et petit bassin. J'ai déjà le plus beau et le plus dur (titre olympique, ndr), c'est déjà ça ! »

Le directeur des équipes de France (Lionel Horter) : « Florent est impressionnant sur 50 m nage libre. C'est une course qu'il commence à bien maîtriser et on sent qu'il est à l'aise. C'est prometteur pour les prochaines échéances en grand bassin. (...) Je trouve aussi qu'il assume sans complexe son statut de champion olympique. Florent a les épaules larges, c'est du costaud ! »

YANNICK AGNEL

Age : 20 ans
Club : ON Nice
Entraîneur : Fabrice Pellerin

A Angers (25 m) : Il lui aura fallu deux courses pour assommer la compétition et apposer son sceau sur les débats. Manière de rappeler qu'il est double champion olympique, le seul avec Alain Bernard (couronné en individuel sur 100 m à Pékin et avec le relais 4x100 m nage libre à Londres, ndr), et surtout, que rien ne semble en mesure d'altérer son appétit de titres et sa soif de conquêtes. Deux courses pour un record du monde du 400 m (3'32"25) et un autre d'Europe sur 800 m nage libre (7'29"17), sans faillir ni faiblir, et avec le sourire. Au total, le Sudiste compilera quatre titres nationaux, comme sa comparse niçoise Camille Muffat, et un nombre incalculable d'applaudissements et de hurras. « Je suis heureux que le public soit derrière moi, c'est important. Et à ceux qui s'interrogent sur mes performances, aux sceptiques, je leur propose de venir s'entraîner avec moi ne serait-ce qu'une journée et ils comprendront de quoi il retourne exactement. » A bon entendeur, salut !

A Chartres (25 m) : Il visait le triplé historique 100-200-400 m nage libre, un exploit jamais réalisé jusqu'à présent qui semblait dans ses cordes. Oui mais voilà, les exploits ont cela d'excitant qu'ils ne peuvent être programmés et le Niçois se fit surprendre par le Russe Vladimir Morozov en finale de l'épreuve reine. Au final, le Sudiste se contenta du bronze du 100 m en ayant tout de même raté la mise sur 200 et 400 m, ses épreuves fétiches. « Je suis déçu, évidemment, parce que ce triplé me tenait à cœur, mais je suis quand même satisfait d'avoir remporté les 200 et 400 m nage libre moins d'une semaine après les championnats de France à Angers. Je termine fatigué, mais cette expérience va me servir pour le grand bassin. »

Il a dit : « En fait, j'avais hâte de disputer les championnats de France d'Angers et les Euro de Chartres. J'étais content de reprendre l'entraînement en septembre parce qu'il y a quand même un vrai effet olympique qui est stimulant. Et puis avec Camille (Muffat), on a envie de faire plaisir aux gens, de profiter de nos titres et de partager avec les supporters. Si ça peut donner envie aux gens de venir voir des compétitions de natation ou même de nager, c'est cool. »

Le coach : « Yannick m'épate humainement, dans sa façon de faire les choses de façon très investie, et en même temps dans la spontanéité, un peu comme un candide finalement. Je trouve ça vraiment sympa. En compétition, ce sont de bons moments, c'est vraiment la traduction de ce qu'il est tous les jours dans sa façon d'être dans la conquête. Il a l'envie de s'élancer sans avoir aucune croyance avec lui. Aucun interdit, et ça c'est quand même pas mal. »



[KMSP/Stephane Kempinaire]

Louis-Frédéric Doyez : « Une grande victoire »

Vingt-neuf médailles, un record du monde (Camille Muffat sur 400 m nage libre), quatre références nationales, dix mille spectateurs sur les quatre jours de compétition, des concerts et des célébrités du monde sportif et politique, les championnats d'Europe de Chartres, organisés en France vingt-cinq après ceux de Strasbourg en 1987, ont tenu toutes leurs promesses. A commencer par la célébration des héros olympiques des Jeux de Londres qui ont fait honneur à leur rang tout en communiant avec leurs supporters. Retour avec Louis-Frédéric Doyez, directeur général de la fédération Française de Natation et de Néo (organisateur de l'événement chartrain), sur la première échéance internationale d'une olympiade qui s'achèvera, en 2016, par les JO de Rio.

Les championnats d'Europe de Chartres se sont achevés sur un record de médailles (29 pour l'équipe de France, ndr). Que vous inspirent les prestations sportives des nageurs de l'équipe de France ?

Du respect, de la reconnaissance et de la fierté ! Le scénario sportif a été à la hauteur de ce que nous souhaitons vivre, en France. Le record du monde de Camille Muffat (3'54''85 sur 400 m nage libre, ndr), le doublé de Yannick Agnel (200 et 400 m nage libre, ndr), la renaissance de Jérémy Stravius, la confirmation de la suprématie de Florent Manaudou sur le sprint, le retour gagnant de sa sœur Laure, les relais, la succession des médailles... Tout a concouru à faire de ce moment une célébration de la natation française.

Quatre mois après les Jeux Olympiques de Londres, la natation tricolore n'a jamais semblé aussi sereine et déterminée. Est-ce également votre sentiment ou faut-il tempérer ces performances historiques en petit bassin ?

Mon travail n'est pas dans la construction et l'analyse sportives, nous avons les

« **Le record du monde de Camille Muffat doit être remis dans ce contexte. Il n'est ni normal ni logique, ce qu'elle réalise demeure incroyable et ne peut être banalisé.** »

meilleurs entraîneurs au monde pour cela. Ma mission consiste à optimiser les conditions de la très haute performance. A ce titre, je crois qu'il convient surtout d'observer les résultats de Chartres, non en termes de médailles au regard de la confrontation internationale présente, mais plutôt au regard des chronos s'inscrivant dans l'enchaînement championnats de France championnats d'Europe. Le record du monde de Camille Muffat doit être remis dans ce contexte. Il n'est ni normal ni logique, ce qu'elle réalise demeure incroyable et ne peut être banalisé. Toutes les performances chartraines doivent être appréhendées sous cet angle, et alors oui, ce qui a été réalisé a sportivement beaucoup de sens !

Et d'un point de vue organisationnel, quel bilan tirez-vous du rendez-vous chartrain ?

En tant que directeur général de l'organisation, il m'est difficile de m'exprimer sans paraître immodeste tant la réussite est grande. Les quatre jours de compétition se sont déroulés dans l'efficacité et la bonne humeur. Nous le devons à notre travail, à notre expérience, à des professionnels et des bénévoles totalement engagés. Nous étions une armée de 300 soldats et nous avons remporté une grande victoire. Le dévouement a été entier pour l'accueil de tous les publics : les 500 sportifs venus de 31 pays européens, le grand public (1 200 places/session), les 200 journalistes, les 200 personnalités (VIP et partenaires).

La piscine de l'Odysée a-t-elle pleinement rempli sa mission ? Ne regrettez-vous pas, tout de même, le nombre de places limitées dédiées aux spectateurs ?

L'Odysée et Chartres Métropole sont des acteurs clés de ce succès. Cet équipement demeure le plus beau et le mieux adapté en France pour une telle manifestation. Et le soutien de la collectivité locale a été entier. Ce n'est pas de la langue de bois : nous avons réellement avancé ensemble et l'efficacité de l'organisation tient aussi de l'engagement fort, continu, sans faille des décideurs locaux. Pour autant, cet équipement aurait pu être mieux conçu pour l'accueil de telles manifestations et il manquait, en effet, des places. Je suis persuadé que nous aurions pu accueillir sans difficultés

5 000 personnes. La billetterie était d'ailleurs close deux mois avant la tenue de l'événement ! C'est dans cette perspective que nous avons installé sur la place centrale de Chartres un écran géant pour retransmettre les compétitions, organiser des animations et des concerts !

Les Bleus se sont illustrés, la natation française a convaincu, peut-on espérer que les pouvoirs publics s'inspirent de cette dynamique pour lancer, enfin, le projet d'un grand équipement ?

Il ne nous faut pas un grand équipement, il nous en faut plusieurs ! Ces piscines doivent être construites, en premier lieu, pour des territoires et des populations. Dans leur conception, il convient toutefois d'anticiper et de prévoir qu'elles puissent héberger, un jour, des manifestations nationales et internationales. Une piscine dédiée exclusivement à l'organisation de grands événements n'a pas de sens. C'est pour cela aussi qu'Aubervilliers n'avance pas comme nous le souhaiterions, parce que certains décideurs ont des difficultés à intégrer que cette piscine n'est plus celles des Jeux Olympiques et qu'il faut l'appréhender comme un lieu de pratique pour tous les pratiquants, mais aussi comme une enceinte susceptible d'accueillir de grands événements.

« **Il ne nous faut pas un grand équipement, il nous en faut plusieurs !** »

Parce que, comme vous le rappelez, on oublie souvent qu'une piscine n'est pas seulement le théâtre de joutes aquatiques ou de longueurs de bassin, c'est aussi un espace de vie, de rencontre, un pôle social...

(Il coupe) Le contexte économique ne rend pas prioritaire pour le décideur public et le contribuable la construction d'une piscine, toutefois, l'enthousiasme et le dynamisme autour des activités de la natation, le besoin des personnes de prendre soin d'elles, de leur corps et de leur bien-être, la possibilité de s'y rendre en famille ou entre amis, la convivialité et la chaleur de l'association sportive invitent à appréhender de manière globale l'implantation de nouvelles piscines dans le territoire.

Quelles seront les prochaines échéances de la Fédération Française de Natation ? Au lendemain des JO de Londres vous affirmiez que les championnats d'Europe de Chartres ne pouvaient décevoir pas constituer un « one-shot ». Où en êtes-vous de cette réflexion événementielle ?

La dynamique est bonne, notre savoir-faire reconnu, l'équipe de France au top

et le public au rendez-vous... Impossible d'arrêter ! Nous allons commencer par pérenniser nos Opens (l'Open EDF, pour la natation, et l'Open Make Up For Ever, pour la natation synchronisée). En outre, le monde de la natation nous connaît et nous reconnait désormais. Les sollicitations des instances internationales sont réelles... Des projets pour les autres disciplines olympiques, notamment l'eau libre et le plongeon, sont à l'étude. Pour l'heure, il nous faut d'abord dresser le bilan financier des championnats d'Europe parce que l'aspect économique demeure un élément majeur de toutes nouvelles opérations et candidatures •

Recueilli par A. C.

Les médailles Françaises

12 MÉDAILLES D'OR

50 NL - Florent Manaudou
200 NL - Camille Muffat
200 NL - Yannick Agnel
400 NL - Camille Muffat
400 NL - Yannick Agnel
50 dos - Laure Manaudou
50 dos - Jérémy Stravius
100 dos - Jérémy Stravius
4x50 NL - F. Manaudou, Bousquet, Stravius, Leveaux
4x50 4N - Stravius, Perez-Dortona, Bousquet, F. Manaudou
4x50 NL mixte - Bouquet, F. Manaudou, Muffat Santamans
4x50 4N mixte - Stravius, F. Manaudou, Henique, Santamans

6 MÉDAILLES D'ARGENT

200 NL - Charlotte Bonnet
100 dos - Laure Manaudou
100 dos - Benjamin Stasiulis
200 dos - Alexianne Castel
50 papillon - Frédéric Bousquet
200 4N - Jérémy Stravius

11 MÉDAILLES DE BRONZE

50 NL - Frédéric Bousquet
100 NL - Charlotte Bonnet
100 NL - Yannick Agnel
200 NL - Grégory Mallet
400 NL - Coralie Balmy
1 500 NL - Anthony Pannier
200 dos - Benjamin Stasiulis
100 brasse - Giacomo Perez-Dortona
50 papillon - Mélanie Henique
100 papillon - Mehdy Metella
4x50 4N - L. Manaudou, Babou, Henique, Santamans



[KMSP/Stephane Kempinaire]

Stravius en reconquête

Après une saison 2011-2012 en demi-teinte, Jérémy Stravius, champion du monde 2011 du 100 m dos, renoue, depuis la rentrée, avec le plaisir. Et comme souvent avec l'Amiénois, plaisir rime avec performance, comme il l'a démontré aux championnats de France d'Angers puis aux Euro de Chartres.

Une carrière d'athlète de haut niveau n'a rien d'un long fleuve tranquille. Si c'était le cas, franchement, ça se saurait ! Non, l'élite implique des hauts et des bas. C'est la règle, personne n'y échappe, pas même le roi Phelps qui se heurta, durant les deux dernières années de son règne, à la rugueuse concurrence de son compatriote et ami, Ryan Lochte. Rien de surprenant donc à ce que Jérémy Stravius peine à pleinement s'exprimer la saison dernière, alors qu'il restait sur une retentissante victoire aux championnats du monde de Shanghai (juillet 2011). En Chine, l'élève de Michel Chrétien avait, à grand renfort de coulées monstrueuses, bousculé la hiérarchie pour rejoindre le Marseillais Camille Lacourt sur la première marche du podium du 100 m dos. « **Je suis vraiment très honoré d'offrir ce premier titre mondial masculin à la natation française** », déclarait-il à l'époque. « **Je ne m'attendais pas à gagner face à une telle concurrence internationale. C'est bien, la natation française vient encore de frapper un grand coup !** »

La phrase
« On a toujours dit qu'il avait du talent. A lui de le démontrer. »
(Michel Chrétien)

Un grand coup, certes, mais un coup difficile à digérer ! A la rentrée 2011, le club d'Amiens se renforce



« **L'envie est revenue, je le sens, c'est comme si je repartais de zéro.** »

en accueillant Ophélie-Cyrielle Etienne et Benjamin Stasiulis, spécialiste du dos tout comme la vedette picarde. C'est le début de la galère. A l'entraînement, Jérémy Stravius s'emmêle les pinceaux, il vit mal la concurrence du nouveau pensionnaire et souffre d'avoir à partager son coach. **En dehors des bassins, les sollicitations pleuvent. Il faut s'organiser, trouver un agent tout en continuant à travailler pour préparer les Jeux de Londres qui pointent à l'horizon.**

En mars 2012, lors des championnats de France de Dunkerque, qualificatifs pour l'échéance londonienne, le champion du monde s'effondre. On croit d'abord à une mauvaise blague, on s'interroge, mais non, le Picard nage à l'envers, il semble émoussé, tant physiquement que mentalement. « **C'est vrai qu'il n'était pas au top le jour J** », confirme Michel Chrétien, son entraîneur. « **Mais pour être franc, on n'a jamais considéré ça comme une catastrophe.** » Un point de vue partagé par son disciple de 24 ans. « **Honnêtement, je ne garde pas**

un goût amer de la saison passée », observe, philosophe, Jérémy Stravius. « *Tout ne s'est pas déroulé comme prévu, c'est sûr, mais c'est le propre d'une carrière de haut niveau. Et puis, comment considérer l'année 2012 comme un échec alors que je l'ai achevée sur l'or olympique avec le relais 4x100 m nage libre ? Maintenant, je vais aussi en tirer des leçons et rebondir pour montrer que je suis un champion.* »

Et de joindre le geste à la parole en glanant trois titres aux championnats de France d'Angers en petit bassin (15-18 novembre) sur 100 m dos, 200 et 400 m 4 nages, records nationaux à la clé, puis six médailles aux Euro de Chartres, dont cinq couronnes continentales. « *Les championnats de France d'Angers m'ont mis en confiance* », confiait-il à l'issue du rendez-vous chartreais. « *Après, je me suis fait plaisir à Chartres. L'envie est revenue, je le sens, c'est comme si je repartais de zéro.* » « **Oui, Jérémy a renoué avec la confiance** », confirme Michel Chrétien. « **Maintenant, soyons optimistes et montrons que nous sommes capables de réaliser de grandes choses.** »

A Chartres, Adrien Cadot



Laure Manaudou : « Ne rien regretter »

Laure Manaudou et sa fille Manon sur le podium du 50 m dos des Euro de Chartres. Instant magique, rare, de communion avec le public français.

Comme toujours, il y avait les autres, les stars de l'équipe de France et les nageurs étrangers, et puis elle, seule, sous les projecteurs. Après un retour convaincant aux championnats de France 2012 de Dunkerque et des Jeux Olympiques de Londres disputés dans l'anonymat, Laure Manaudou a retrouvé la lumière. Sans excès ni démesure, l'icône de la natation française a traversé les Euro de Chartres avec cette légèreté sereine qui régit désormais sa carrière. Rencontre.

Laure, comment avez-vous accueilli votre victoire sur 50 m dos ?

Une fois que la course a été terminée, j'avais hâte de me retrouver sur le podium et de savourer la Marseillaise avec le public. De vivre ça en France, ça ne m'était jamais arrivé.

Avez-vous été surprise par l'accueil que vous a réservé le public chartreais ?

Oui, quand même un peu ! Même si on espère toujours que les gens vont vous encourager, on ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre. Mais à Chartres, j'ai profité de tous ces instants d'échange et de partage. A chaque fois, je me suis attardée dans le bassin pour entendre crier et applaudir le public.

Cela vous manquait ?

Quand on a été au sommet et que tout d'un coup on se retrouve en bas, cela crée forcément un manque. J'étais donc très heureuse de retrouver les supporters des Bleus, mais ce n'était que des championnats d'Europe en petit bassin, je n'ai pas remporté un titre de championne du monde.

Ces Euro en France ont-ils modifié votre approche de la compétition ?

Non, ma routine est établie, mais cela faisait dix ans que j'attendais de nager en France, alors oui, d'une certaine manière, j'étais impatiente de rendre au public ce qu'il me donne depuis si longtemps. En plus, la piscine était vraiment belle. J'espère maintenant que c'est le début d'une dynamique qui va durer.

Avez-vous pris votre décision quant à la suite de votre carrière ?

J'avais prévu de prendre ma décision après les championnats d'Europe, mais je n'ai pas envie de me précipiter, alors je vais me laisser un temps de réflexion supplémentaire jusqu'aux vacances de Noël pour ne rien regretter.

Vos proches, à commencer par votre frère Florent et votre compagnon Frédéric, n'ont pas caché qu'ils aimeraient vous voir continuer jusqu'aux Mondiaux de Barcelone (28 juillet-4 août). Est-ce envisageable ?

Je comprends qu'ils n'aient pas envie que j'arrête, et c'est vrai que lorsque

l'on vit des moments aussi intenses, on n'a pas envie d'arrêter. On verra dans les prochaines semaines. Je vais prendre le temps d'en parler avec mes proches et je prendrais ma décision à tête reposée.

Un petit mot pour finir sur le record du monde de Camille Muffat sur 400 m nage libre (3'54''28).

On s'y attendait un peu tous. On attendait juste de voir le temps que Camille réaliserait. Je suis contente pour elle, surtout qu'elle le batte en France, mais c'est presque logique compte tenu de son niveau de performance. Je pense même qu'à l'avenir, elle ira beaucoup plus vite.

Recueilli à Chartres par A. C.

Bousquet ne désarme pas

On aurait pu le croire atteint, touché dans son orgueil et blessé par sa non qualification aux Jeux Olympiques de Londres, mais non, Frédéric Bousquet n'est pas le genre d'homme à se lamenter et encore moins à renoncer. « **C'est la pire déception de ma carrière, mais je ne veux pas finir là-dessus** », clamait-il en juillet dernier alors que l'équipe de France s'apprêtait à traverser la Manche pour gagner l'Angleterre tandis qu'il restait à quai. A Chartres, pour son grand retour sur le devant de la scène, le tatoué a enlevé quatre médailles, dont deux titres avec le relais 4x50 m nage libre masculin et le 4x50 m nage libre mixte, le bronze du 50 m nage libre, derrière la révélation russe Vladimir Morozov et son beau-frère Florent Manaudou, et l'argent du 50 m papillon, dans le sillage de son partenaire de club espagnol, Rafael Muñoz-Perez. Une deuxième place synonyme de déception pour celui qui avait fait des championnats d'Europe en bassin de 25 mètres l'un de ses objectifs de la rentrée. « **Ça fait un petit moment que j'attendais d'y être** », confiait-il à la veille des Euro. « **Evoluer devant son public, dans une belle piscine, c'est suffisamment rare pour l'apprécier. Et puis je crois que l'on avait tous à cœur de montrer aux étrangers ce que l'on était capable de réaliser.** » Sûr qu'avec un bilan comptable de 29 médailles, le message sera passé !

A. C.

La relève pousse

Si les championnats d'Europe de Chartres ont permis aux trois champions olympiques français d'entériner leur nouveau statut de stars aquatiques, la compétition chartraine a également permis à une nouvelle génération de s'épanouir. Etat des forces d'avenir.

Londres, c'était hier. Rio, c'est demain, et tout reste à écrire. « Les championnats d'Europe de Chartres sont importants pour les jeunes », annonçait la championne olympique Laure Manaudou en préambule de l'échéance continentale. « Ils doivent emmagasiner de l'expérience et en profiter pour se faire une place en équipe de France ». Message reçu cinq sur cinq. Cette nouvelle page blanche, les jeunes de l'équipe de France ont d'ores et déjà commencé à l'écrire, profitant des retraites d'Alain Bernard (parti jouer du micro sur Eurosport) et d'Hugues Duboscq (en formation au sein de la gendarmerie), ou

des blessures des uns (Fabien Gilot) et de la méforme des autres (Amaury Leveaux), pour s'illustrer. A l'image de la sprinteuse niçoise Anna Santamans, titrée avec les relais 4x50 m nage libre et 4 nages mixtes et désignée révélation de la compétition chartraine, ou du Marseillais Giacomo Perez-Dortona, médaillé de bronze du 100 m brasse. « C'est ma première médaille individuelle en compétition internationale », observe le nageur de 23 ans. « Mais je ne nage pas pour défendre l'héritage d'Hugues Duboscq. Il a ouvert la voie en réalisant une superbe carrière, à moi, maintenant, de faire mieux. » Décomplexé le Sudiste, au même titre que Mehdy Mettela, 20 ans, cadet de Malia (vice-championne olympique 2004 du 50 m nage libre et vice-championne du monde 2005 du 100 m nage libre, ndr), bronzé aux forçeps sur le 100 m papillon. « Enfin, une médaille »,

« Les leaders répondent présent et les plus jeunes poussent derrière. C'est le signe d'une équipe de France dynamique et ambitieuse. »
(Lionel Horter)

savoure, soulagé, le Guyanais. « L'année dernière, je n'étais rien. Je n'entraînais même pas en demi-finale, alors ce podium est très encourageant. J'ai nagé avec la rage, comme je le ferais jusqu'à la fin de ma carrière. » Les anciens sont prévenus, ces jeunes-là ont les dents longues et du talent à revendre.

C'est aussi le message que voulait faire passer Charlotte Bonnet, 17 ans, après sa médaille de bronze du 100 m nage libre.

« Cela fait un petit moment que je vois Yannick (Agnel) et Camille (Muffat) réaliser de grandes performances. Pour tout ce qu'ils accomplissent à l'entraînement, ils le méritent », constate la Niçoise, médaillée de bronze olympique avec le relais 4x200 m nage libre. « Mais cette fois, c'est à mon tour. C'est bien, je sors de l'ombre parce que ce n'est pas facile d'exister en disputant les mêmes épreuves que Camille. »

« Nous sommes dans la continuité des Jeux de Londres », analyse de son côté Lionel Horter, directeur des équipes de France. « Les leaders répondent présent et les plus jeunes poussent derrière. C'est le signe d'une équipe de France dynamique et ambitieuse. On aura besoin de tout le monde pour assumer les succès de l'été. » •

A Chartres, Adrien Cadot



Les Euro en chiffres

1 record du monde
Camille Muffat sur 400 m nage libre (3'54''85, ancien 3'54''92 par la Britannique Joanne Jackson le 8 août 2009 à Leeds).

3 records d'Europe
Camille Muffat sur 400 m nage libre (3'54''85) ; Rikke-Moeller Pedersen (Danemark) sur 100 m brasse (1'04''12, ancien 1'04''21 par elle-même le 19 décembre 2009 à Saint-Petersbourg) ; Hannah Miley (Grande-Bretagne) sur 400 m 4 nages (4'23''47, ancien 4'24''21 par l'Espagnole Mireia Belmonte Garcia le 15 décembre 2010 à Dubaï).

8 records de France (4 féminins et 4 masculins)

Anna Santamans sur 50 m nage libre (24''35, ancien 24''44 par Malia Metella le 16 décembre 2007 à Debrecen) ; Camille Muffat sur 400 m nage libre (3'54''85) ; Laure Manaudou sur 50 m dos (26''78, ancien 27''11 par elle-même le 17 novembre 2012 à Angers) ; le relais 4x50 m 4 nages féminin (Laure Manaudou, Fanny Babou, Mélanie Henique, Anna Santamans en 1'47''70, ancien 1'48''39 le 15 décembre 2007 à Debrecen) ; Jérémy Stravius sur 50 m dos (23''13, ancien 23''16 par Camille Lacourt le 18 décembre 2010) ; Jérémy Stravius sur 100 m dos (49''70, ancien 49''80 par Camille Lacourt le 16 décembre 2010) ; Florent Manaudou sur 50 m brasse (26''29, ancien 26''35 par Hugues Duboscq le 10 novembre 2009) ; Jérémy Stravius sur 200 m 4 nages (1'54''00, ancien 1'54''50 par lui-même le 15 novembre 2012).

Anthony Pannier : « Je ne l'oublierai jamais »

A 24 ans, et après ses premiers Jeux Olympiques à Londres, Anthony Pannier a confirmé sa progression en s'adjugeant le bronze du 1 500 m nage libre aux Euro de Chartres.

Anthony, comment accueillez-vous cette distinction continentale ?

C'est un grand bonheur. Trois mois après la naissance de ma fille, c'est extraordinaire. Mais la finale fut difficile. J'ai puisé au fond de moi et je me suis souvenu de ce que Philippe (Lucas, son entraîneur) m'a confié avant la finale : « Prends du plaisir et ne regrette rien ».

Que représente cette médaille ?

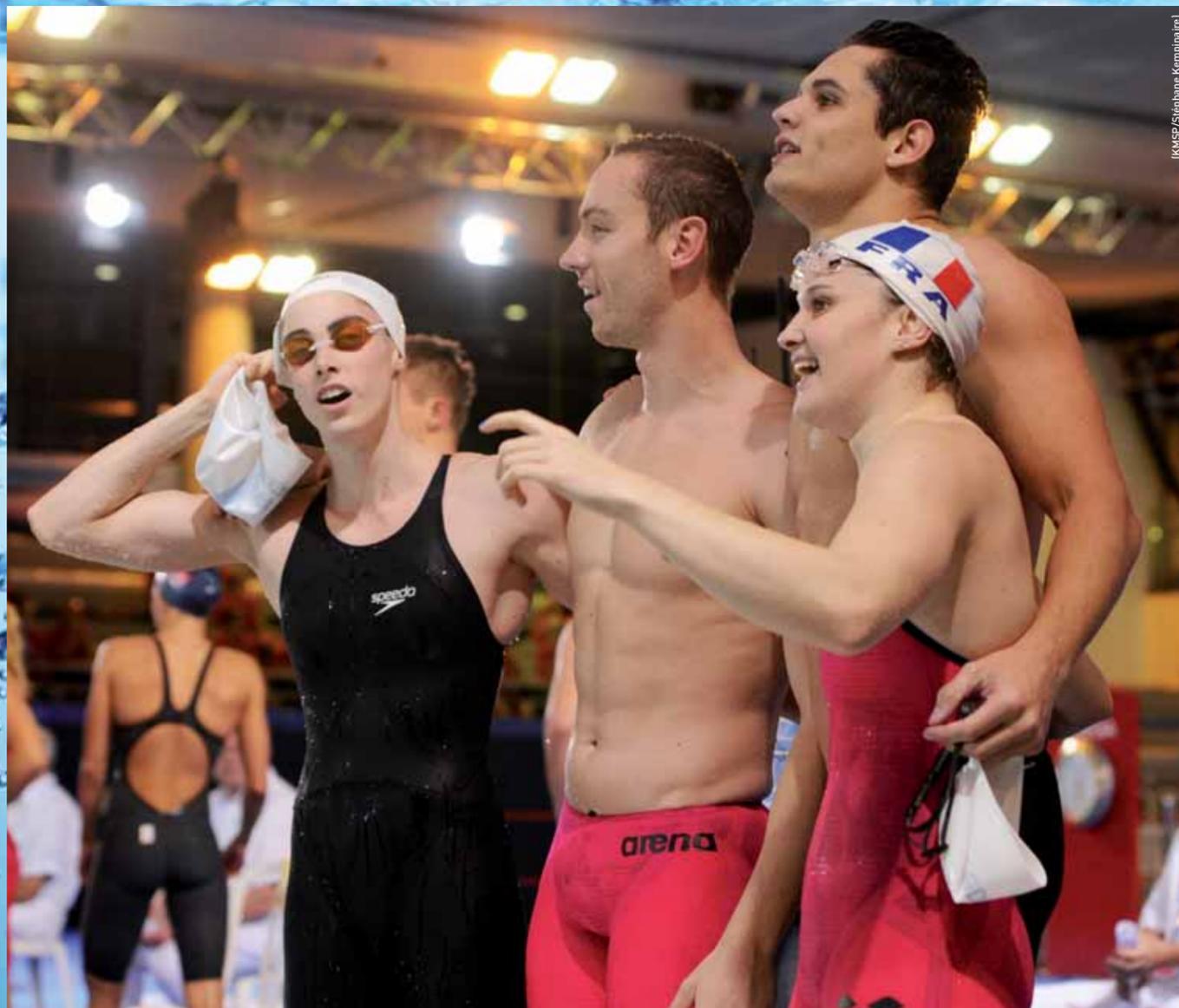
Je suis fier de monter sur un podium international, qui plus est en France, devant les supporters des Bleus. Je ne l'oublierai jamais.

On voit souvent votre père Alexis s'agiter et vibrer en bord de bassin pendant vos épreuves, quelle place occupe-t-il dans cette performance ?

La relation que j'ai avec mon père est rare et précieuse. Il m'a longtemps entraîné et a réussi à me conduire en finale européenne, mais j'en ai aussi souffert. Je cherchais un père qui m'aime et pas seulement un entraîneur qui m'aime.

Recueilli à Chartres par A. C.





Anna Santamans, Florent Manaudou, Jérémy Stravius et Mélanie Henique savourent leur titre européen du 4x50 m 4 nages mixte.

Le mélange des genres

Pour la première fois de l'histoire de la natation, des championnats d'Europe en petit bassin ont accueilli deux épreuves de relais mixtes. A Chartres, les différentes délégations continentales ont, en effet, pu engager deux nageurs et deux nageuses dans des relais 4x50m nage libre et 4x50m 4 nages mixtes. Découverte.

Pour être franc, on n'a pas tout de suite saisi l'intérêt de l'exercice. A l'instar de Frédérick Bousquet, dubitatif à l'issue des séries matinales du 4x50 m 4 nages mixte : « **Je n'ai pas vraiment compris ce qui se passait pendant la course. Ça partait dans**

tous les sens. C'était assez déstabilisant de voir autant d'écart entre les différentes équipes. C'est loufoque comme épreuve, mais je n'ai pas eu de coup de foudre ». Pas convaincu le Marseillais, mais amusé, et c'est peut-être là le plus important, comme

le souligne son partenaire de club et champion olympique, Florent Manaudou : « **Ce n'est évidemment pas un relais ordinaire, c'est même très surprenant de nager à côté d'une fille, mais c'est aussi l'occasion de découvrir autre chose** ».

L'originalité, c'est aussi ce que voulait retenir Laure Manaudou de l'expérience, même si la championne olympique ne cachait pas sa déception de ne pas avoir disputé la finale du 4x50 m 4 nages mixte avec son cadet, Florent. « **J'aurais aimé nager avec lui, et Fred aussi, mais il a fallu faire des choix tactiques** », confiait-elle

sans amertume. « **C'est une épreuve qui peut surprendre, mais je trouve que c'est une bonne idée, fun, distrayante et originale**. »

« **C'est l'idée** », confirme George Kiehl, responsable des liaisons médias sur les championnats d'Europe de Chartres. « **Offrir un nouveau spectacle. L'ordre des nages est inchangé (dos, brasse, papillon, crawl, Ndlr), mais on peut indifféremment les faire disputer par une femme ou un homme**. » Le concept a déjà été testé en août 2010, lors de la première édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour.

La Fédération Internationale de Natation (FINA), sous l'impulsion du Comité International Olympique (CIO), avait alors instauré un 4x100m nage libre et un 4x100m 4 nages mixtes pour permettre, notamment, aux « petites » nations de l'échiquier mondial d'aligner un relais complet. **A Singapour, les jeunes nageurs tricolores du relais 4x100m nage libre mixte avaient d'ailleurs profité de l'expérience pour rafler la médaille de bronze (Medhy Metella, Anna**

Santamans, Mathilde Cini et Jordan Coelho).

Dans la même perspective, la FINA avait ajouté au programme des huit étapes du circuit de la coupe du monde 2012 en petit bassin deux épreuves mixtes (4x50 m nage libre et 4x50 m 4 nages, Ndlr) avec ce

même souci de parité, cher au CIO, et la volonté affirmée de sortir la natation des carcans qui lui collent encore trop souvent à la peau. **Longtemps considérée comme une discipline**

Carton plein en relais

A Chartres, l'équipe de France aura donc remporté quatre des six relais. « **Le symbole d'une équipe dynamique et ambitieuse** », souligne Lionel Horter. Le symbole surtout d'une complémentarité rare et d'une grande polyvalence. Ainsi, les Bleus se sont adjugés **le 4x50 m 4 nages masculin** (Stravius, Perez-Dortona, Bousquet, F. Manaudou) en 1'32"35, **le 4x50 m nage libre masculin** (F. Manaudou, Bousquet, Stravius, Leveau) en 1'23"31, **le 4x50 m nage libre mixte** (Bousquet, F. Manaudou, Muffat, Santamans) en 1'29"64 et le 4x50 m 4 nages mixte (Stravius, F. Manaudou, Henique, Santamans) en 1'38"74. En revanche, **les filles du 4x50 4 nages** (L. Manaudou, Babou, Henique, Santamans) n'ont pu faire mieux que troisièmes en 1'47"70 tandis que leurs homologues **du 4x50 m nage libre** (Muffat, Bonnet, Henique, Santamans) échouaient au pied du podium en 1'38"43.

ingrate, qui se résume à compter les carreaux d'un bassin en enchaînant les longueurs, la natation cherche désormais à cultiver son côté fun. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en dépit de certains atermoiements, les relais mixtes ont remporté l'adhésion du public et des nageurs.

« **On manque encore de repères** », analyse Fred Bousquet, « **mais on s'aperçoit que les équipes qui placent deux garçons au début, puis deux filles, fonctionnent mieux**. » Une tactique que les Bleus appliqueront avec succès en finale des 4x50 m 4 nages et 4x50 m nage libre mixtes. « **Ça a fait**

la différence », abonde Florent Manaudou. « **Mieux vaut creuser un écart conséquent en début de course et essayer de le maintenir.** Ce n'est pas forcément le relais le plus important, mais quand on s'aligne en compétition et lorsque l'on représente la France, on donne tout pour gagner. »

« **Et puis on n'allait pas se priver de rafler une médaille d'or** », s'amusa Mélanie Henique (cf. encadré).

Et quand, à l'heure de la Marseillaise sur la plus haute marche du podium, on a vu les quatre tricolores du 4x50 m 4 nages mixte savourer leur titre en communi-quant pleinement avec leurs supporters, on s'est dit que le mélange des genres n'était finalement pas si inintéressant. **Mieux, qu'ils pouvaient élargir**

le spectre de la discipline et conjuguer sa quête d'excellence avec le plaisir et la joie de la mixité •

A Chartres, Adrien Cadot

« **C'est une épreuve qui peut surprendre, mais je trouve que c'est une bonne idée, fun, distrayante et originale.** »

(Laure Manaudou)



Mélanie Henique : « Le début d'un retour »

A l'instar de son partenaire amiénois, Jérémy Stravius, Mélanie Henique aura connu une saison 2011-2012 en demi-teinte. Privée de Jeux Olympiques, la Picarde a profité des Euro de Chartres pour se relancer.

Comment analysez-vous vos championnats d'Europe ? Je suis contente. Le titre avec le relais 4x50 m 4 nages mixte et le bronze sur 50 m papillon me satisfont parce qu'ils marquent le début d'un retour.

Vous sortez d'une saison délicate. Comment l'avez-vous vécu ?

Ça n'a pas été simple, mais j'en ai aussi profité pour repenser à la médaille de bronze des championnats du monde de Shanghai (juillet 2011). Ça me guide beaucoup ! Cet été, par exemple, j'ai suivi les JO de Londres en me disant que j'y serai dans quatre ans.

On a le sentiment que votre carrière et celle de Jérémy Stravius évoluent en parallèle...

(Elle coupe) C'est vrai que l'on peut avoir l'impression que l'on ne fait rien l'un sans l'autre. J'aurais quand même aimé gagner mon 50 m papillon, comme lui son 50 m dos, mais les filles ont été trop vite. Ce sera pour une prochaine fois.

Recueilli par A. C., à Chartres

Strasbourg 1987

Il y a vingt-cinq ans, Strasbourg hébergeait les championnats d'Europe en grand bassin. En Alsace, dans le bassin de Schiltigheim, les Bleus avaient décroché deux distinctions continentales : l'argent de Stéphane Caron sur 100 m nage libre et le bronze de Catherine Plewinski sur 100 m papillon.

Vingt-cinq ans après, que retenir des championnats d'Europe de Strasbourg ? Sans conteste les chronos de Stéphane Caron sur l'épreuve reine. Car même si le Rouennais s'incline en finale du 100 m face à l'Est allemand Sven Lodziewski, les motifs de satisfaction sont nombreux. **A commencer par les deux records d'Europe qu'il améliore en série et en demi-finale du relais**

4x100 m nage libre (49''51 puis 49''35, contre 49''58 de Jorg Woithe). « J'ai commis une grosse erreur tactique en passant trop lentement en finale », commente à l'époque le Normand. « Mais je préfère avoir manqué le titre continental et m'être rapproché de Biondi dans l'optique des Jeux de Séoul. » Un an plus tard, en Corée du Sud, Stéphane Caron ne surprendra par l'Américain, sacré sur l'aller-retour, mais glanera le bronze olympique. L'autre satisfaction des championnats est, évidemment, le bronze continental de Catherine Plewinski sur 100 m papillon. **En Alsace, la jeune Savoyarde devient la première Française à casser la barrière mythique de la minute sur sa nage de prédilection.** Ces 59''89 lui offrent surtout une médaille de bronze dans le sillage des intouchables nageuses est-allemandes Otto et Weigang. « Je savais qu'elles étaient très fortes, alors j'ai décidé de partir vite », déclare la tricolore à l'issue de sa finale. « Je suis quand même déçue de ne pas avoir gagné, mais mon chrono est excellent et je suis sur le podium. »

On notera également que les championnats d'Europe de Strasbourg coïncident avec la première sélection du franco-américain Jim Askervold, sixième du 100 m papillon en 54''78 (record de France). **Au petit jeu des références chronométriques, il convient de se souvenir des prestations du Tourangeau Christophe Bordeaux, auteur de deux records nationaux sur 200 m papillon (2'02''55) et 400 m 4 nages (4'25''44).** De son côté, Jacqueline Delord, qualifiée *in-extremis* pour les Euro strasbourgeois, s'offre la victoire du 100 m papillon en finale B, confirmant l'étendue d'un potentiel que l'on sent émerger. Et puis il y a Karyn Faure et son record de France du 800 m nage libre (8'42''25) et sa sixième place en finale. « C'est la première fois que j'entre en finale d'une compétition internationale », s'enthousiasme-t-elle à l'époque. « Voilà qui va me donner des idées et m'encourager pour la suite de ma carrière. » A l'instar de Franck Iacono, lui-aussi auteur de

chronos canons en finale des 400 m (3'53''62, record de France) et 1 500 m nage libre (15'25''18 en série, devant, excusez du peu, Salmikov et Battistelli). Reste la grande déception des championnats d'Europe 1987 : la disqualification du relais 4x100 m nage libre, pourtant titré à l'issue d'une course parfaite face aux Allemands, de l'Est comme de l'Ouest. Une course durant laquelle Caron s'offre un vain record d'Europe de l'aller-retour (49''35). « C'est terrible. Une énorme déception », lâche sans détour le Rouennais à l'arrivée. « Bien sûr, j'ai battu le record d'Europe, mais cette joie n'efface pas la tristesse de cette disqualification. Nous avons néanmoins prouvé que nous possédions un vrai potentiel. Il nous faut maintenant le démontrer aux JO de Séoul. » Mais d'exploit, il n'y en eu pas en Corée du Sud, où les Bleus terminent quatrième. Il faudra finalement attendre l'édition olympique de Londres en 2012 pour voir les mousquetaires tricolores se hisser sur la première marche du podium •

Adrien Cadot



Le sprinter français Stéphane Caron, médaillé d'argent des Euro 1987 de Strasbourg, rafraîchira également le record continental de la spécialité (49''35).

Les Bleus de 1987

11 FILLES

Laurence Bensimon (CS Clichy)
Fabienne Dechatre (Natation 66 Le Canet)
Jacqueline Delord (SO Millau)
Karyn Faure (CN Antibes)
Laurence Guillou (Stade Poitevin)
Véronique Jardin (Stade Français Olympique Courbevoie)
Sophie Kamoun (CS Clichy)
Pascale Louvrié (Dauphins de Charleville-Mézières)
Christine Magnier (Villeparisis Natation)
Catherine Plewinski (CN scouts de Cluses)
Cécile Prunier (SN Versailles)

13 GARÇONS

Jim Askervold (Racing Club de France)
Christophe Bordeaux (Enfants de Neptune de Tours)
Yann Cardineau (Natation 66 Le Canet)
Stéphane Caron (Vikings de Rouen)
Christophe Deneuille (Natation 66 Le Canet)
Bruno Gutzeit (Dauphins de Toulouse OEC)
Franck Iacono (Racing Club de France)
Christophe Kalfayan (CN Antibes)
David Leblanc (Racing Club de France)
Laurent Neuville (Racing Club de France)
Thierry Pata (Natation 66 Le Canet)
Michel Pou (Nice UC)
Franck Schott (Natation 66 Le Canet)

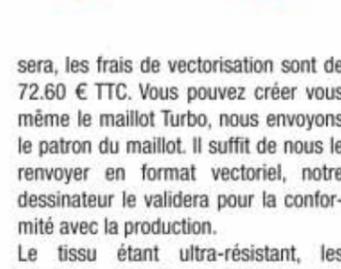
Le saviez-vous ?

Avant l'édition de 1987 à Strasbourg, la France avait déjà accueilli des championnats d'Europe de natation. C'était à Paris, du 23 au 30 août 1931, où les nageurs tricolores avaient empoché trois médailles : l'or et le bronze d'Yvonne Godard sur 100 et 400 m nage libre et l'argent de Jean Taris sur 400 m également.

TURBO®



Partenaire Officiel des Équipes de France de Water-Polo



Pour commander des maillots personnalisés Turbo:

Nous envoyer un mail sur l'adresse turbofrance@turbofrance.fr afin de vous envoyer tous les documents d'informations pour pouvoir passer votre commande (Conditions de Ventes, Tarifs, Informations sur la personnalisation, Patrons des Maillots Turbo, Bon de commande Turbo ...). Minimum de 10 pièces par Coupe de maillot (panaché dans toutes les tailles souhaitées). Nous faire parvenir votre logo en format vectoriel (.ia ou .eps) avec le détail de ce que vous souhaitez sur votre maillot (emplacement des logos, couleurs, inscription, typographie ...), notre dessinateur préparera une proposition de dessin (BAT). Si vous n'avez pas d'idée, une création originale sera présentée par notre dessinateur. Si nous n'avons pas notre logo en format vectoriel, notre dessinateur le vectori-

sera, les frais de vectorisation sont de 72.60 € TTC. Vous pouvez créer vous même le maillot Turbo, nous envoyons le patron du maillot. Il suffit de nous le renvoyer en format vectoriel, notre dessinateur le validera pour la conformité avec la production. Le tissu étant ultra-résistant, les maillots Turbo taillent petits. Mieux vaut prendre une taille au dessus pour les hommes et 2 pour les femmes. Nous faire parvenir après validation du maillot Turbo par mail. Nous enregistrons la commande, lançons la production et vous envoyons la facture avec les modalités de paiement. Délai est d'un mois à réception du bon de commande et après validation du dessin. Pour de plus amples renseignements, contactez-nous par mail sur turbofrance@turbofrance.fr

Retrouvez tous nos produits sur www.turbofrance.fr et www.turboshop.es
Rejoignez-nous sur



Sites Web/Magasins: Contactez-nous par mail turbofrance@turbofrance.fr pour la distribution de nos produits.

2012, l'année de toutes les émotions

Il n'y aura quasiment pas eu de trêve, aucun répit ni round d'observation. De l'Open Make Up For Ever de natation synchronisée, disputé à Montreuil les 25 et 26 janvier, aux championnats d'Europe en petit bassin, organisés à Chartres du 22 au 25 novembre, les Bleus de l'équipe de France nous aurons fait vivre une palette complète d'émotions. Il y aura eu la joie et l'excitation des championnats de France de Dunkerque, suivis par de convaincants Euro de Debrecen (Hongrie), puis la confirmation de l'Open EDF de Paris et l'apothéose des Jeux de Londres et ses sept médailles olympiques, dont quatre d'or. Et comment rester insensible

au jubilé d'Alain Bernard, qui a tiré sa révérence à Antibes le 21 septembre entouré de son clan. Un 21 maudit, qui emportera, un mois plus tard, Christian Donzé, fauché à 51 ans par une crise cardiaque à l'aube d'une nouvelle olympiade riche de promesses. Le directeur technique national n'aura pas assisté aux Euro de Chartres, à cette communion unique entre les nageurs français et leurs supporters, mais le maître à penser de l'équipe de France de l'olympiade 2009-2012 restera éternellement comme le grand artisan de cette épopée historique.

Sujet réalisé par Adrien Cadot



JANVIER 2012

L'année olympique débute avec l'Open Make Up For Ever, le rendez-vous prisé des amateurs de ballets et de chorégraphies millimétrées. Une seconde édition organisée à Montreuil, les 25 et 26 janvier, devant un public averti et forcément conquis par les performances des naïades, à commencer par celles des nageuses de l'équipe de France. Car si l'Open de nat' synchro, inauguré par la Fédération Française de Natation en janvier 2011, vise à promouvoir la discipline et les vertus de cohésion collective qu'elle véhicule, il constitue également une occasion unique de se confronter à l'élite internationale tout en se rodant en prévision des échéances planétaires. « L'Open Make Up For Ever fait pleinement partie de notre programme de préparation pour les Jeux Olympiques de Londres », confiait Sara Labrousse, duettiste de l'équipe de France avec Chloé Wilhelm, en janvier 2012. « C'est l'occasion de s'exprimer en compétition, de voir ce que proposent les autres filles et de présenter nos progrès aux juges. »

On a aimé : Le courage et la solidarité des Canadiens qui ont plongé dans le lac Ontario le 1er janvier 2012 pour célébrer le Nouvel An et récolter des fonds pour des œuvres de bienfaisance de la région. C'est à Toronto que s'est tenue la septième édition du Plongeon de l'Ours Polaire – puisqu'il s'agit d'une tradition locale. Au total, ils étaient plus de 400 givrés à s'immerger dans les eaux glaciales du lac Ontario et, franchement, on a adoré.

La décla : « Le bilan des prochains Jeux Olympiques de Londres pourrait être de huit à dix médailles. La natation française bénéficie d'une belle image. Nous avons des athlètes intelligents, et beaux ce qui ne gâchent rien. Le meilleur est à venir. » (Francis Luyce)

Insolite : La désignation de Camille Lacourt « Français le plus sexy » par les lectrices du magazine *Close*. Du haut de son mètre 97, le Marseillais devance le présentateur Laurent Delahousse, l'acteur-réalisateur Guillaume Canet, le journaliste Harry Roselmack et l'ancien footballeur Bixente Lizarazu.



FEVRIER 2012

En s'adjuant le Grand Prix de Santa Fé (57 km) le 5 février, le Dunkerquois Joanes Hedel a remporté l'une des épreuves les plus prestigieuses de la natation longue distance. Une victoire historique acquise après 8 h 57 d'effort qui lui permet de rejoindre Stéphane Lecat et Stéphane Gomez au palmarès de la Mecque de l'eau libre. « C'est vrai que je suis fier de cette victoire dans cette épreuve mythique », confiait le Nordiste à son retour. « On a nagé devant plus de 100 000 spectateurs, dans une ambiance un peu folle. C'était la fête toute la journée, avec des musiciens partout et des gens déguisés. » Mais de fête, il n'y en eu pas pour les nageurs. « Ce genre de course, c'est un vrai combat. Contre les autres, car il faut faire sa place, et contre soi-même. Mentalement, c'est quelque chose d'intense. Si tu n'es pas concentré, tu le paies cash (...) Le pire, c'est que c'est parti super vite. Je pensais que ça se lancerait doucement, mais il n'y a jamais eu de temps mort. »

On a aimé : Le coup de pouce d'Alain Bernard à Aubagne Natation, le club de ses débuts, à qui il a signé un chèque de 19 200 €, fruit de son partenariat avec la marque Gillette. « Alain m'avait téléphoné avant les fêtes de Noël pour me prévenir que son sponsor allait me téléphoner. Lorsque l'on m'a annoncé la somme, je n'ai pas réalisé tout de suite, » se souvient le président du club Gérard Guidoni.

La décla : « Il m'aura fallu deux ans pour retrouver la motivation et l'envie de m'aligner aux Jeux Olympiques de Londres. C'est assez difficile d'en déterminer la raison exacte. Il n'y avait tout simplement plus de passion, moins d'excitation. » (Michael Phelps)

Insolite : La demande en mariage du nageur américain Matt Grevers, futur champion olympique du 100 m dos, qui a profité de sa victoire sur son épreuve fétiche au Grand Prix du Missouri, début février, pour demander sa compagne, la nageuse Annie Chandler, en mariage. Difficile de faire plus romantique !



MARS 2012

Comme tous les quatre ans, Jeux Olympiques obligent, les championnats de France de Dunkerque ont livré un spectacle de haute tenue. Il y aura eu la joie des vingt-neuf qualifiés, les sourires de Laure Manaudou, revenante convaincante sur 100 et 200 m dos, en passant par des performances à couper le souffle. On songe notamment aux records de France de Camille Muffat sur 200 et 400 m nage libre, qui efface les références nationales de l'icône Manaudou, mais aussi aux démonstrations de Yannick Agnel sur 100 et 200 m nage libre. Et puis comment occulter les larmes du champion olympique Alain Bernard, seulement cinquième de l'épreuve reine, sa distance de prédilection, celle de tous ses exploits. D'abord déçu, puis comblé par l'hommage du public dunkerquois, l'Antibois prendra le temps de revenir sur la plage de départ pour communier avec ses supporters. Un geste simple, rare, et profondément humain, à l'image de l'immense champion qu'il fut. « Qu'est-ce que je vais retenir de ces championnats de France ? L'ovation du public, parce que cela n'a pas de prix. Que je réussisse ou non, le public a toujours été derrière moi. Toujours. Je m'en suis parfois voulu de ne pas avoir plus de temps à lui consacrer, mais maintenant, je vais prendre un maximum de temps pour le remercier. »

On a aimé : L'hommage de Camille Muffat à Laure Manaudou à l'issue de son record de France du 400 m aux championnats de France de Dunkerque : « Avant Laure, le record de France du 400 m était à 4 minutes 10. Si elle n'avait pas été là, je n'aurais jamais nagé si vite. Ces records, je les ai aussi réalisés grâce à elle. »

La décla : « J'ai vraiment hâte d'être à Londres et de vivre l'événement avec Florent. Les Jeux Olympiques, c'est un truc énorme, je suis sûr qu'il va adorer. Et puis ce seront ses premiers JO et il s'alignera avec de vraies ambitions sur 50 m nage libre. » (Laure Manaudou)

Insolite : La décision du Comité Olympique Britannique (BOA), début mars, qui conseille aux athlètes anglais de ne plus serrer de mains pour se préserver des infections qui pourraient nuire à leurs chances de s'illustrer aux Jeux. « Les plus grandes menaces qui pèsent sur la performance sont la maladie et la blessure. Nous essayons simplement de réduire les risques de maladie et d'augmenter nos chances de médailles », a expliqué le Dr Ian McCurdie, responsable de la santé au BOA.



AVRIL 2012

Pour la cinquième année consécutive, la Fédération Française de Natation organise, en collaboration avec l'Unicef, la Nuit de l'Eau. Sur tout le territoire, des piscines prolongent leurs heures d'ouverture pour accueillir des enfants, des familles et de simples passionnés. L'occasion de faire découvrir au plus grand nombre les joies de la natation tout en sensibilisant le grand public au thème de l'eau et de sa préservation. L'occasion enfin de recueillir des fonds pour favoriser l'accès à l'eau potable des enfants du Togo. « Il faut remercier les bénévoles qui s'investissent pour la Nuit de l'Eau et celles et ceux qui font un don. Il n'y a jamais de petits dons, jamais ! Il vaut mieux énormément de petits gestes qu'un gros chèque médiatique et plus rien derrière. Nous avons la chance de vivre dans un confort incomparable, il est primordial de penser à ceux qui sont dans la difficulté », commente Alain Bernard, le parrain de l'opération caritative.

On a aimé : La lucidité et le fair-play du triple médaillé olympique Hugues Duboscq qui, après des championnats de France décevants (aucune qualification individuelle et une place de remplaçant dans le relais 4x100 m 4 nages, Ndlr), a assumé ses choix et ses erreurs : « J'ai pris des décisions qui n'ont pas été payantes. Je dois maintenant assumer ces choix et ne pas rejeter la faute sur autrui. »

La décla : « Je suis avec attention les grandes compétitions de natation. Je suis vraiment admiratif des charges de travail absorbées par les nageurs. Ce sont des heures et des heures dans l'eau... Vu de loin, parce que je ne suis pas un spécialiste, je crois que les médailles de Laure Manaudou aux Jeux d'Athènes ont créé un déclic. Les autres nageurs ont dû se dire qu'ils pouvaient gagner aussi. » (Nicolas Mahut, tennisman)

Insolite : La vanne du papa de Melissa Franklin qui se moque gentiment de la peinture de pieds de sa nageuse de fille : « Elle chausse du 46, vous vous rendez compte, ce sont de vraies palmes ». Pas étonnant, dès lors, que la jeune américaine, 17 ans, se soit adjugée quatre médailles d'or aux JO de Londres (100, 200 m dos, 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages, Ndlr).



MAI 2012

Des championnats d'Europe comme un signe annonciateur, une promesse d'avenir et de succès. **A Debrecen (Hongrie), du 14 au 27 mai, l'équipe de France rafle quatorze médailles (6 en or, 4 en argent et 4 en bronze), toutes disciplines confondues.** En plongeon, le Lyonnais Matthieu Rosset s'impose au tremplin de 3 mètres avant de doubler la mise en mixte avec Audrey Labeau. En natation, les Bleus engrangent quatre titres : Coralie Balmy sur 400 m nage libre, Alexianne Castel sur 200 m dos, Frédéric Bousquet sur 50 m nage libre et le relais 4x100 m nage libre qui, cinquante ans après Gérard Gropaiz, Robert Christophe, Jean-Pascal Curtillet et Alain Gottvallès, se hissent sur la première marche du podium en 3'13"55. « Chacun s'est concentré sur ce qu'il avait à réaliser et ça a donné un très beau résultat », se réjouit Alain Bernard, sacré en compagnie de Fred Bousquet, Amaury Leveaux et Jérémy Stravius. « **Même si le sport de haut niveau implique beaucoup de discipline, on se rend compte qu'on arrive à mieux s'exprimer en étant libéré.** Maintenant, on garde dans un coin de la tête qu'on peut accomplir de grandes choses. » Les sprinters tricolores le confirmeront deux mois plus tard, au cœur de l'Aquatic Center londonien !

♥ **On a aimé :** L'abnégation du Français Philippe Croizon, amputé des quatre membres et auteur d'une traversée de la Manche en septembre 2010, qui, après une vingtaine de kilomètres de nage, est passé le 18 mai de l'Océanie à l'Asie, première étape d'un tour du monde de l'extrême qui doit lui faire relier les cinq continents par les eaux.

La décla : « La natation tricolore dispose désormais d'une image « populaire ». Elle est accessible parce que nos athlètes véhiculent des valeurs fondamentales qui animent tout un groupe, celles du respect et du travail qui permettent de sortir du cliché d'un sport ingrat et laborieux. Aujourd'hui les nageurs de l'équipe de France exacerbent ces valeurs et savent mobiliser les spectateurs. Voilà ce qu'il nous faut préserver, en plus des résultats sportifs. » (Christian Donzé)

Insolite : La décision des autorités russes d'interdire l'alcool aux membres de leur délégation pendant la quinzaine olympique. « Les valeurs des Jeux ne sont pas compatibles avec l'alcool », proclame le vice-Premier ministre Dmitri Kozak le 20 mai. Pour l'anecdote, on rappellera qu'en 2010, les sportifs russes n'avaient remporté que 15 médailles aux Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver. L'alcool et les dérives nocturnes avaient alors été pointés du doigt.



JUN 2012

Au total, 850 nageurs tricolores ont fait le déplacement aux championnats du monde des maîtres de Riccione (Italie), du 3 au 17 juin. **Une vague bleue qui a englouti la bagatelle de 34 titres, dont l'or des synchrones de Sylvie Neuville dans l'épreuve du solo et celui de Dominique Blanc-Laine et Françoise Noyer-Schuler en duo.** En plongeon, les Niçois Romuald Borgo (bronze à 1 mètre et 3 mètres) et Martha Cruz Lesbros (argent à la plateforme 10 mètres), ainsi que le Strasbourgeois Alain Lobet (argent au 3 mètres et au haut vol ainsi que bronze à 1 mètre) ont étoffé le copieux bilan des maîtres tricolores. **On notera également que pour la première fois un club français s'est hissé en tête du classement mondial des clubs.** Avec 31 podiums et 9 titres, l'AC Boulogne-Billancourt est, en effet, le grand vainqueur du rendez-vous italien, qui démontre, une fois encore, le dynamisme et l'allant de la discipline en France.

♥ **On a aimé :** La réponse de Fred Bousquet après le Tweet de son entraîneur Brett Hawke, réagissant au départ du Français de l'Université d'Auburn le 19 juin. « Tu vas me manquer mon frère, cela a été une super aventure », publie d'abord l'Américain. Réponse du Marseillais : « Je ne peux pas être plus d'accord avec toi. Les quatre plus belles années de ma carrière. Du plus profond de mon cœur, merci Brett ! »

La décla : « Je savais que la préparation olympique serait rude, mais c'est au-delà de ce que j'imaginai. Mais je ne suis pas inquiète, j'ai totalement confiance en Fabrice (Pellerin, son entraîneur). Je sais que je serais au top en arrivant aux Jeux de Londres. » (Camille Muffat)

Insolite : Les révélations d'une étude australienne démontrant que la natation aurait un meilleur impact sur le métabolisme que la marche à pied. « C'est une activité portée, qui présente l'avantage de préserver le système articulaire », confirme le Dr Boris Hansel, médecin endocrinologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris). Sans prétention ni arrogance déplacée, on s'en doutait. Le tout était de le prouver !

Sydney 2000 - Londres 2012 : où en est la natation mondiale ?



JUILLET 2012

En dépit de la fatigue d'une préparation au long cours et d'une météo capricieuse, les nageurs de l'équipe de France ont profité du sixième Open EDF pour affiner leurs réglages en vue des joutes olympiques. Un meeting test donc, mais aussi l'occasion pour les Bleus de se ressourcer auprès de leurs supporters. « Chaque année le public est présent et il nous apporte tout son soutien », observait Alain Bernard en juillet dernier. « Pour les nageurs, c'est vraiment un rendez-vous attrayant, autant pour l'ambiance que pour la prise de repères avant l'échéance estivale. » Et cette année, les performances de Camille Muffat et Yannick Agnel ont donné le ton de l'été tricolore. « Les chronos sont anecdotiques », nuancait pourtant le Niçois à l'issue de la compétition francilienne. « Mais compte-tenu de la fatigue et de la météo, on peut dire que tous les indicateurs sont au vert ! »

♥ **On a aimé :** Le professionnalisme d'Hugues Duboscq à l'Open EDF : « Je pressentais la fin de ma carrière et c'est devenu concret à Paris. Mais j'ai évité d'y songer pour rester concentré sur les JO. En dépit de mon statut de remplaçant (au sein du 4x100 m 4 nages, Ndlr), il fallait que je puisse répondre présent en cas d'imprévu. »

La décla : « Je suis en décalage. Les membres de l'équipe de France sont dans une autre dynamique, ils s'apprennent à vivre les JO... Je dois trouver la force de continuer à bosser, mais en arrivant à l'Open EDF, j'ai pris une claque dans la g.... Ce n'est pas facile à vivre, mais c'est aussi ça le sport de haut niveau ! » (Frédéric Bousquet)

Insolite : Les retrouvailles du champion olympique Alain Bernard et de son dauphin australien Eamon Sullivan à l'Open EDF. « Ça fait plaisir de le revoir », a confié l'Antibois. « Eamon a été blessé et je sais combien il a dû batailler pour revenir à son meilleur niveau. C'est un peu lui qui a lancé la course aux records du monde il y a quatre ans, alors je le retrouve avec beaucoup d'émotion. »

AOÛT 2012

Tout, ou presque, a déjà été dit et écrit sur le bilan des nageurs de l'équipe de France aux Jeux de Londres ! Tous les superlatifs ont été déployés avec emphase. Il faut dire aussi que la prestation des Bleus fut étincelante : **sept médailles, dont quatre titres olympiques, et une troisième place sur l'échiquier mondial derrière les armadas américaines et chinoises.** Et puis il y a tout ce que vous n'avez pas vu, ces émotions qui ont échappé à l'œil des caméras et aux micros des journalistes, les sourires échangés, les larmes d'un podium, les nuits sans sommeil d'avoir tant rêvé, les embrassades et les étreintes fraternelles. **La joie, primaire, brute et pure, dans tout ce qu'elle recèle de transcendant et d'humain. Les Jeux Olympiques 2012 de la natation tricolore resteront à jamais gravés dans le marbre de la réussite.** Et ça, même si cela n'a rien d'une finalité, c'est extrêmement plaisant !

♥ **On a aimé :** Le Tweet du président des Etats-Unis, Barack Obama, à Michael Phelps après qu'il eut empoché sa dix-neuvième médaille olympique, l'or du 200 m 4 nages. Un Tweet qui ne laissa pas la star des bassins insensible : « Thank you Mr. President ! It's an honor representing the #USA !! The best country in the world ! RT @BarackObama ».

La décla : « Je sens que je suis fort dans l'eau, mais je rate ma reprise de nage. A ce moment, je me dis que c'est une finale des Jeux et que je ne peux pas lâcher, alors je tourne les bras sans respirer. A l'arrivée, je vois la lumière rouge sur mon plot qui indique que je suis dans les trois premiers, je me dis que c'est vraiment génial. Après je me retourne et je vois que je suis premier, et là, c'est encore mieux. » (Florent Manaudou)

Insolite : L'adoubement de Yannick Agnel par sa majesté Phelps à l'arrivée du 4x200 m nage libre des JO de Londres. « Il m'a félicité pour ma victoire sur 200 m et il m'a dit que mon chrono (1'43"14, Ndlr) rentrerait probablement dans les cinq meilleures performances mondiales de l'histoire. Alors si maître Phelps le dit, je veux bien le croire », déclarait le Niçois dans un immense sourire à sa descente du podium.



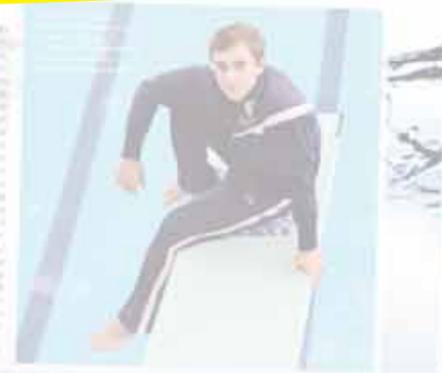
SEPTEMBRE 2012

Retraité des bassins depuis la fin des Jeux de Londres, où il a pris part aux séries du relais 4x100 m nage libre champion olympique, **Alain Bernard a fait ses adieux sportifs le 21 septembre lors d'un jubilé organisé par le CN Antibes.** « Cela fait 15 ans que je me lève et que tout est minuté. Là, je dois m'organiser différemment », a expliqué, ému, l'Azuréen. « Quand j'ai vu les copains reprendre le 5 septembre, ça m'a fait bizarre, mais un jour il faut bien que l'aventure s'arrête. » Le grand blond n'est toutefois pas resté les bras croisés très longtemps puisqu'il a, dès la rentrée, pris de nouvelles fonctions chez Homair vacances tout en rejoignant l'équipe de consultants de la chaîne Eurosport pour qui il a endossé le costume d'homme de bassin aux championnats de France d'Angers puis celui de commentateur pour les Euro de Chartres. « La retraite est vraiment chargée, mais je préfère ça plutôt que de tourner en rond. C'était ma grande appréhension et finalement j'ai eu la chance d'avoir des opportunités concrètes de reconversion. »

On a aimé : Le sondage de *La Lettre de l'Économie du sport* du 14 septembre dans lequel on apprend que 88 % des Français se disent satisfaits des performances des Bleus aux JO. Par ailleurs, 57 % des sondés auraient été particulièrement séduits par les résultats de la natation, qui devance l'athlétisme (53 %), le handball (47 %) et le judo (32 %).

La décla : « Vous avez du panache et vous avez réalisé votre rêve. Je tiens à saluer votre esprit de travail, de discipline et de solidarité. Votre force, c'est d'avoir donné envie aux autres, c'est un beau message adressé aux jeunes qui rêvent de faire comme vous. » (François Hollande, s'adressant aux médaillés olympiques qu'il a reçu au Palais de l'Élysée le 17 septembre)

Insolite : Le marathon de l'espace de l'Américaine Sunita Williams, une astronaute de 47 ans, qui a couvert 800 m de nage en apesanteur, 29 km de vélo et 6,4 km de course à pied depuis la station spatiale internationale en 1h48'33, deuxième chrono de sa catégorie.



OCTOBRE 2012

La nouvelle a eu l'effet d'une bombe ! Le 21 octobre, le directeur technique national Christian Donzé décédait à l'âge de 51 ans, fauché par une crise cardiaque lors d'une compétition de VTT près de chez lui à Murianette, dans l'Isère. Le patron de l'équipe de France de natation participait à la Ronde de Venon, une épreuve de cyclo-cross, en compagnie de son épouse et de son fils lorsque, dans une montée, il a été victime d'un malaise. Christian Donzé, qui a été inhumé à Saint-Martin-d'Hères (Isère) le 26 octobre, restera comme le technicien de tous les records. **Sous sa houlette, les Bleus ont conquis vingt-trois récompenses aux championnats d'Europe de Budapest (août 2010), onze distinctions aux Mondiaux de Shanghai (juillet 2011) et sept médailles, dont quatre d'or, aux Jeux Olympiques de Londres.**

On a aimé : L'amertume teintée de respect que les médias américains ont réservé à Yannick Agnel, héros national en France, mais briseur de rêve de l'autre côté de l'Atlantique. Le très sérieux *USA Today*, toujours surpris de la remontée fantastique du Niçois dans le dernier relais du 4x100 m, n'a pas hésité à l'affubler d'un surnom flatteur : « Le Flipper français ». Sympa !

La décla : « Je pense que Yannick (Agnel) est le prochain champion olympique du 100 m nage libre. S'il parvient à s'imposer dans quatre ans, alors il sera le meilleur nageur du monde. » (Pieter Van den Hoogenband)

Insolite : L'explosion des ventes de disques des artistes britanniques qui se sont produits aux JO. Au total, 250 000 albums ont été vendus et 500 000 titres téléchargés. La médaille d'or revient à Emeli Sandé, connue pour son tube *Next to me*, dont les ventes ont dépassé le célèbre 21 de sa compatriote Adèle.



NOVEMBRE 2012

La fête aura été complète, tant dans l'eau qu'en dehors ! A Chartres, pour les premiers championnats d'Europe (petit bassin) organisés en France depuis l'édition de 1987 à Strasbourg, les nageurs de l'équipe de France n'auront laissé à aucune autre nation le soin de dominer les débats en raflant vingt-neuf médailles, effaçant par la même l'ancien record de vingt breloques réalisé aux Euro de Rijeka (Croatie) en 2008. Une razzia historique donc, à l'image de l'année 2012, qui ne fera qu'entériner le sans-faute de l'organisation. « Les quatre jours de compétition se sont déroulés dans l'efficacité et la bonne humeur. Nous le devons à notre travail, à notre expérience, à des professionnels et des bénévoles totalement engagés. Nous étions une armée de 300 soldats et nous avons remporté une grande victoire », conclut le directeur général de la FFN ? Louis-Frédéric Doyez.

On a aimé : L'ambition de Florent Manaudou qui rêve de s'imposer sur 50 m dans toutes les compétitions planétaires. « Avec James Gibson (son entraîneur au CN Marseille), on a un petit jeu. Il m'a dit qu'avant que j'arrête ma carrière, il me fallait les cinq étoiles du 50 m nage libre. J'ai déjà le plus beau et le plus dur (titre olympique), c'est déjà ça ! »

La décla : « A Chartres, la natation française a démontré son savoir-faire, tant sur le plan sportif qu'au niveau de l'organisation. Il faut continuer à travailler et j'espère que nos résultats seront porteurs et motiveront, entre autre, la construction d'un grand équipement. » (Lionel Horter)

Insolite : La reconversion de Michael Phelps dans le golf et son ambition, un peu folle, de participer aux Jeux Olympiques de Rio en 2016 dans cette discipline. « Je devrais pour cela parvenir, d'une façon ou d'une autre, à devenir un golfeur incroyable. Mais il y a peu de chances que cela arrive dans les prochaines années », a-t-il toutefois nuancé.



Natation Magazine
www.ffnatation.fr



DECEMBRE 2012

De suspense, il n'y en eu pas vraiment. A l'issue d'un vote massif, **Francis Luyce a donc été reconduit dans ses fonctions présidentielles à la tête de la Fédération Française de Natation le dimanche 2 décembre.** Une manière aussi de récompenser les succès de l'olympiade 2009-2012 où, tant sportivement que sur le plan événementiel, l'institution fédérale aura livré la pleine mesure de ses compétences. « Mais il convient d'être prudent », tempère le Dunerquois. « L'erreur serait de se satisfaire de ces bons résultats sans chercher à se remettre en question. Il reste de nombreux chantiers et bien des combats à mener. Les quatre prochaines années doivent nous permettre de franchir un nouveau palier de progression avec, je l'espère, une nouvelle apothéose aux Jeux Olympiques de Rio en 2016. »

On a aimé : Le fair-play de Laure Manaudou après le record du monde de Camille Muffat sur 400 m nage libre aux Euro de Chartres (3'54"28). « Je suis contente pour elle, surtout qu'elle le batte en France, mais c'est presque logique compte tenu de son niveau de performance. Je pense même qu'à l'avenir, elle ira beaucoup plus vite. »

La décla : « Quand on voit tout le travail qui a été réalisé depuis 1993, c'est colossal. Il aura fallu vingt ans, presque une génération, pour porter la natation française au sommet de notre sport. C'est admirable, je le répète, et il faut le savourer, mais nous ne le devons pas au hasard. Tout a été construit et mis en place pour atteindre ces objectifs. » (Francis Luyce)

Insolite : Les résultats d'une étude menée par l'Autralien Robyn Jorgensen révélant que le simple fait d'immerger votre enfant dans le bassin ferait de lui un génie. Le bilan est, en effet, sans équivoque : ceux qui pratiquent la natation depuis leur plus tendre enfance ont un QI supérieur à ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans l'eau !



BON DE COMMANDE DU DVD

Nom, prénom : _____

Adresse de livraison : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Ville : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____ @ _____

Je souhaite commander exemplaires, soit x _____ € soit _____ €

Prix du DVD : 22€

Frais de port : 2€

Bon de commande et chèque à l'ordre de « Fédération Française de Natation » à envoyer à l'adresse ci-dessous :
FFN - TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN



Pour les seigneurs des mers

Didier Dérand, pharmacien de 55 ans, a réalisé le tour de la Réunion à la nage en septembre dernier pour prouver aux habitants que l'océan Indien et les côtes de l'île n'étaient pas infestées de requins.

Didier Dérand est un nageur écologiquement engagé, et c'est bien le moins que l'on puisse dire. Jugez par vous-même. A 55 ans, le pharmacien a réalisé en septembre dernier le tour de l'île de la Réunion à la nage pour prouver que la baignade n'y était pas dangereuse. Un pari risqué, tant dans l'eau que face aux habitants courroucés.

Certains démarches ont le don d'intriguer, de surprendre, voire d'énervier. La traversée de Didier Dérand ne déroge pas à la règle. « **Je vais parcourir quatre ou cinq kilomètres de nage en mer devant toutes les communes qui recensent des attaques de requin pour montrer aux habitants de l'île que l'on peut sortir vivant et en un seul morceau de l'eau** », confiait-il en préambule de son aventure en septembre 2012.

L'écologiste a ainsi débuté son périple en ralliant la station balnéaire de Boucan Canot depuis le site des Roches Noires, où plusieurs surfeurs avaient été attaqués en 2011. Pour Didier Dérand, « **les surfeurs ne se préoccupent pas suffisamment de leur sécurité. Il n'y a aucune raison que l'on aille massacrer des requins juste parce que des individus prennent leur pied dans les vagues. Tout être vivant a le droit au respect, il est hors de question de tuer ces créatures pour le plaisir égoïste de quelques personnes.** »

Un argument repris inlassablement par les associations écologiques engagées dans la protection de la faune et la flore océanique qui n'a toutefois pas convaincu les Réunionnais. Nombre d'insulaire n'ont en effet pas manqué de manifester leur courroux et leur désapprobation à chacune des traversées du pharmacien. « **C'est ridicule ce qu'il réalise, les enfants vont le croire et penser qu'il n'y a pas de requins à la Réunion. C'est inconscient, il ne se rend pas compte des conséquences** », commente un habitant en colère.

Mais malgré l'hostilité ouverte des Réunionnais, Didier Dérand, père de deux fillettes, n'a jamais songé à renoncer. « **Les traversées ont été difficiles, mais je n'ai jamais eu vraiment peur. La fatigue et le froid ont à chaque fois pris le dessus sur les requins** ». Car Didier Dérand, en dépit de son combat, n'a pu occulter la menace des squalas. « **Je n'avais prévu aucune sécurité, aucune organisation, aucun bateau et aucun**

plongeur. **La solution d'urgence consistait à foncer dans les rouleaux et à franchir la barrière de corail quitte à se faire un peu mal pour se mettre à l'abri** ». Et si en définitive le nageur écologiste aura été préservé des seigneurs des mers, il n'est pas certain que son combat, aussi courageux soit-il, ait convaincu les habitants de l'île de la Réunion •

Jonathan Cohen (avec A. C.)

« **Je n'avais prévu aucune sécurité, aucune organisation, aucun bateau et aucun plongeur. La solution d'urgence consistait à foncer dans les rouleaux et à franchir la barrière de corail quitte à se faire un peu mal pour se mettre à l'abri.** »

Passion des requins

Ondine Eliot est une lycéenne de 16 ans. En dépit de son jeune âge, la jeune Clichoise a fondé sa propre association, **Passion des requins**, pour changer l'image que les gens se font traditionnellement des seigneurs de la mer. Cette fêve de science a d'ailleurs reçu le prix de la Fondation Nicolas Hulot, pour récompenser notamment les nombreuses conférences qu'elle organise annuellement. Plus d'infos sur passiondesrequins.skyrock.com

Les étirements, une étape de l'entraînement



Solenne Figes de Sainte-Marie, championne du monde et médaillée olympique sur 200 m nage libre, est aujourd'hui kinésithérapeute en Nouvelle-Calédonie où elle s'occupe des meilleurs athlètes calédoniens dans leur centre médico sportif.

Tous les nageurs connaissent et parlent des étirements, mais dans la réalité ils sont rarement pratiqués par manque de temps, d'information ou par paresse. Pire, beaucoup de sportifs ne savent tout simplement pas s'étirer et ont recours à des techniques qui peuvent leur être néfastes. Dans cet article, je vous propose de découvrir l'intérêt et les bénéfices des différentes formes d'étirements.

Sujet réalisé par Solenne Figes de Sainte-Marie

LES ETIREMENTS APRES L'EFFORT

Ce sont les étirements les plus connus et les plus utilisés. Ils permettent un retour au calme après l'entraînement ce qui favorise la récupération et le bien être psychique et physique. Ces étirements que l'on dit « passifs » correspondent à un allongement global, lent et progressif. Ils doivent durer 20 secondes (ou 4 à 5 respirations) et être réalisés trois fois pour le même muscle. Il est essentiel de veiller au bon positionnement du corps (bien placer le bassin et les différentes articulations) pour gagner en efficacité. La respiration est également importante car elle permet de gagner de l'amplitude à chaque expiration. A titre personnel, je conseille toujours que les premières séances d'étirements soient dirigées par un kiné, un entraîneur ou un préparateur physique ayant été formé sur le bon placement du corps car la position joue un rôle clé dans la réussite de l'exercice.

LES ETIREMENTS POUR AMELIORER LA SOUPLESSE

Chaque individu est différent, nous avons tous nos zones de raideurs. Voilà pourquoi il est capital de les connaître et de les étirer régulièrement car ce sont souvent des zones de tensions. Un travail efficace vous permettra de diminuer sensiblement les douleurs (comme le mal de dos ou

(Andrés Rodríguez - Fotolia.com)



LES ETIREMENTS AVANT L'EFFORT

Il est nécessaire de s'étirer avant une activité physique, mais cela implique une parfaite connaissance de son corps ainsi que des techniques d'étirements. Ces dernières doivent faire partie intégrante d'un échauffement complet qui doit durer entre 15 et 20 min. Vous pouvez débuter par un footing pour solliciter votre système cardio-respiratoire, puis enchaîner par des exercices dynamiques sur les différents groupes musculaires (sauts, flexions, pompes) et terminer enfin par différents étirements.

1 Les étirements activo-dynamiques

Allongement du muscle puis contraction statique de 8 secondes et enfin travail dynamique de ce même muscle pendant 8 secondes.

2 Le stretching postural

Il s'agit d'une technique globale d'étirement et de contractions statiques basée sur la respiration. Elle peut être utilisée quand elle est bien intégrée en guise de réveil musculaire avant la compétition ou l'entraînement. Pensez à maintenir la position durant 4 à 5 respirations profondes pour qu'elle soit la plus bénéfique.

Il ne faut jamais effectuer d'étirements passifs avant l'effort car ils ne préparent pas à la performance sportive et peuvent être dangereux et augmenter le risque de blessure.

de genoux), le risque de blessures tout en améliorant votre geste sportif. Ces étirements peuvent être de deux types :

1 Les postures

Le travail s'effectue sur une chaîne musculaire (et non pas sur un muscle comme les étirements passifs) avec un allongement lent sur la zone de raideur. Le temps d'une posture est de 40 secondes à deux minutes. Les postures sont réalisées deux à trois fois. La respiration doit vous permettre de gagner progressivement en amplitude.

2 Les étirements activo-passifs

Il s'agit de la combinaison d'une contraction musculaire isométrique suivie d'un étirement passif, en ré-

sumé, le contracter/relâcher/étirer. Contraction en allongement maximum du muscle pendant 6 secondes, relâchement et étirement pendant 6 secondes. Je vous conseille de réaliser chaque série à trois reprises afin d'en tirer le maximum de bénéfice.

EN CONCLUSION

Les étirements font partie intégrante de l'entraînement, ils doivent être réalisés régulièrement tout au long de la saison, au risque de s'exposer à des lésions. Pour ce qui est de la natation, il est fondamental d'adapter la bonne technique d'étirement aux besoins des nageurs. Je conseille enfin de faire appel à un professionnel de l'étirement en début de saison pour présenter et fixer les bons positionnements et les bons gestes •

Les conseils de Solenne

- ❌ Les étirements doivent être réalisés dans un lieu calme et à une bonne température.
- ❌ Il est important d'être concentré pour bien sentir les actions musculaires.
- ❌ La respiration doit être lente et profonde, avec une progression dans l'étirement à chaque expiration (souffle).
- ❌ Le bon positionnement du corps est capital pour réussir à s'étirer correctement.
- ❌ Il faut s'étirer en douceur, progressivement et sans à-coup. Un étirement ne doit jamais être douloureux.
- ❌ Un étirement doit être réalisé trois fois sur le même muscle pour être efficace et durer au moins 10 secondes.
- ❌ Un étirement ne se fait jamais à froid.



En se classant sixième du 10 km des Jeux Olympiques de Londres, Ophélie Aspard a confirmé l'étendue de son talent. Dans quatre ans, la Bayonnaise tentera de rééditer son exploit aux JO de Rio.

“ A Londres, il y avait plus de 200 000 spectateurs sur les berges d'Hyde Park. Je crois que cela a permis au public français de découvrir notre sport. ”

“ Les Jeux, c'était magique ”

Elle n'a que 21 ans, mais Ophélie Aspard est bien décidée à ne pas perdre de temps. Alors elle fonce. Dans l'eau d'abord, à raison de six heures par jour au pôle France de Toulouse pour poursuivre son rêve olympique, celui qui l'a conduit aux Jeux de Londres, cet été, où elle décrocha une remarquable sixième place sur 10 km. Et puis il y a les études de droit, sa reconversion qu'elle n'entend pas sacrifier sur l'autel du haut niveau, et son rêve de devenir un jour avocate pour défendre les démunis et lutter contre les injustices. Elle n'a que 21 ans, mais la jeune nageuse du Pays Basque est bien décidée à ne pas s'en laisser compter. Découverte.

Comment as-tu vécu tes premiers Jeux Olympiques ?

Goûter à cette ambiance, c'est vraiment quelque chose de fabuleux. Avant je regardais les épreuves à la télévision et le fait d'être de l'autre côté en tant que participante, c'était magique. Pouvoir côtoyer les plus grandes stars du sport et prendre l'ascenseur avec Nikola Karabatic ou Tony Parker restera gravé éternellement dans ma mémoire. A titre personnel, les Jeux de Londres resteront comme une grande réussite puisque je finis sixième du 10 km. Même si on se prépare pour être le plus performant possible, je savais

qu'entrer dans le top dix serait déjà un bel exploit, ce classement est juste incroyable.

Depuis les Jeux, les gens te reconnaissent dans la rue ?

A l'université et dans ma ville un peu, mais les nageurs d'eau libre ne sont pas vraiment des stars (*rires*). Je sens quand même une évolution depuis que notre discipline est olympique (depuis les JO de Pékin en 2008, Ndlr). Les Anglais adorent l'eau libre et cela était donc très médiatisé. Il y avait plus de 200 000 spectateurs sur les berges d'Hyde Park. Je crois que cela a permis au public français de découvrir notre sport.

En parallèle de ta carrière de nageuse, tu es étudiante en troisième année de droit. D'où vient ce goût pour les questions juridiques ?

Je me suis lancée dans des études de droit parce que je déteste les injustices. A terme, j'espère pouvoir défendre les gens et lutter contre ça. Lorsque j'entends certaines choses à la télévision et que je vois que des particuliers ne peuvent rien faire face à de grandes sociétés, ça me révolte. Et malheureusement, cela arrive bien trop souvent.

“ Il n'y a rien de plus beau qu'une médaille d'or olympique, mais une carrière d'athlète de haut niveau ne dure qu'un temps. Je dois préparer mon avenir et songer à ce que sera l'après-sport. ”

Si tu avais le choix, que préférerais-tu : devenir une avocate de renom ou remporter une médaille aux JO ?

Être avocate ! Il n'y a rien de plus beau qu'une médaille d'or olympique, mais une carrière d'athlète de haut niveau ne dure qu'un temps. Je dois préparer mon avenir et songer à ce que sera l'après-sport. Pour moi, c'est une priorité de pouvoir exercer une profession qui me plaît. Être championne olympique à 25 ans n'a rien d'un aboutissement, mais si je peux obtenir les deux (*rires*)... Je vais tout mettre en œuvre pour y parvenir.

Tu as eu la chance de beaucoup voyager. Quels pays t'ont marquée ?

J'ai eu la chance de me rendre dans des régions développées et dans d'autres qui ne l'étaient pas. Cela m'a permis de m'ouvrir et de prendre conscience que nous n'étions pas trop mal lotis en France. Pour ce qui est des décors et des panoramas, j'ai beaucoup apprécié l'île de la Réunion et la Nouvelle-Calédonie. Le sable fin, l'eau turquoise, les palmiers, c'est vraiment idyllique.

Tu es également très attachée au Pays Basque. Que conseillerais-tu aux curieux qui souhaiteraient visiter ta région ?

Je passe beaucoup de temps à Anglet, où la plage est magnifique. Biarritz est également une très belle ville. Je ne devrais pas trop le dire parce que je suis licenciée à Bayonne et qu'il existe une petite rivalité, mais il y a vraiment de jolis endroits à Biarritz.

Et que fais-tu de ton temps libre ?

J'adore cuisiner. En semaine, malheureusement, je n'ai pas trop le temps de passer derrière les fourneaux, mais le week-end, lorsque mes parents me rendent visite, je leur prépare toujours des petits plats. Je leur cuisine souvent une bonne tarte au citron meringuée, c'est un dessert dont ils raffolent. A part la cuisine, j'adore être à la plage et faire du surf.

Et tu nages à la plage ?

Je ne suis pas du genre à rester sur le sable pour me faire bronzer. Au bout d'un moment, je ne tiens plus en place donc je vais me baigner pour profiter des vagues, mais pas véritablement pour nager.

Tu es plutôt du genre soirée entre amis à la maison ou sortie en boîte de nuit ?

Je suis plutôt casanière. Un bon repas entre copains me convient parfaitement.

Ton dernier film ?

C'était en stage de préparation à Annecy avec Julien Sauvage, Coralie Codevelle et Sébastien Fraysse (membres de l'équipe de France de natation en eau libre, Ndlr). On a été voir le dernier Batman. Mais je ne vais pas tellement au cinéma, je préfère regarder des films chez moi.

Où seras-tu du 5 au 21 août 2016 (date des Jeux Olympiques de Rio, Ndlr) ?

Je ne sais pas encore, mais j'espère être au Brésil. C'est mon objectif. J'ai prévu une programmation sur quatre ans pour être la plus performante là-bas et essayer de décrocher une médaille •

Recueilli par Jonathan Cohen

Relookage visuel



2002



2012

A l'occasion de la conférence de presse de rentrée du mardi 9 octobre, le président de la Fédération Française de Natation, Francis Luyce, a présenté à la presse le nouveau logo de l'institution. Présentation.

Il est temps de réviser vos classiques. L'image de la fédération embourbée dans son fonctionnement administratif a du plomb dans l'aile. **En l'espace de deux ans, la Fédération Française de Natation vient ainsi d'opérer une mue digne des plus grands reptiles.** En acquérant d'abord un nouveau siège social à Pantin en novembre 2010, puis en rafraîchissant son logo en octobre dernier. « Il était temps de changer d'identité visuelle », abonde David Rouger, directeur marketing et communication de l'instance fédérale. « L'ancien logo avait été lancé en 2002. Cela faisait donc plus de dix ans qu'il représentait la fédération. Or aujourd'hui,

la FFN a changé de dimension. Nos athlètes s'illustrent dans toutes les plus grandes compétitions internationales et l'institution est devenue un acteur social incontournable. »

« Les démarches ont été lancées en mai 2012 », précise Nicolas Menanteau, en charge du dossier de rafraîchissement iconographique. « Nous avons d'abord lancé un appel d'offre, puis nous avons décidé de collaborer avec la société Graphème qui avait déjà travaillé avec les fédérations de basket et de badminton. » « Le nouveau logo a été très bien accueilli par la presse et les bloggeurs », poursuit David Rouger. « C'est important de faire l'unanimité parce qu'il représente la fédération mais aussi ses acteurs et tous les passionnés de natation. Voilà aussi pourquoi nous avons passé six mois à réfléchir sur l'image et les valeurs que nous souhaitons véhiculer. Il était d'abord capital de se différencier des autres fédérations tout en valorisant notre identité aquatique. Nous nous sommes également attachés à faire preuve de modernité. Enfin, nous avons veillé à imaginer une marque ombrelle qui représenterait toute la

« Nous avons veillé à imaginer une marque ombrelle qui représenterait toute la constellation des dispositifs et des supports fédéraux. »

constellation des dispositifs et des supports fédéraux. » Parce que réduire l'action de la Fédération Française de Natation aux seules équipes de France serait une erreur magistrale compte-tenu de ses interventions récurrentes dans le domaine de la santé et du bien-être, de l'éveil aquatique auprès des 0-6 ans, de la formation, du développement des pratiques aquatiques, des équipements et des nombreux événements qui peuplent désormais son calendrier. En 2012, la FFN se conjugue au pluriel •

Adrien Cadot

Contact

Pour toute question ou demande d'information contacter Nicolas Menanteau à la Fédération Française de Natation au 01.41.83.87.54 ou par mail sur nicolas.menanteau@ffnatation.fr



(D. R.)



WELCOMSPORT
CONCENTREZ-VOUS SUR VOS PERFORMANCES,
NOUS NOUS OCCUPONS DU RESTE

LOUVRE HOTELS GROUP
partenaire de la



PRÈS DE 600 HÔTELS VOUS
RÉSERVENT UN ACCUEIL PRIVILÉGIÉ

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS ⁽¹⁾

17€ ou 21€ ou 24.50€

Dans les hôtels Campanile et Kyriad

24.50€ ou 30€

Dans les hôtels Kyriad Prestige

Tarifs selon l'emplacement de l'hôtel et la période par personne en chambre double, soit 34€ ou 42€ ou 49€ ou 60€ en chambre individuelle.

DES SERVICES SUR-MESURE ⁽¹⁾

- Petits-déjeuners à volonté, menus sportifs
- Chambre pour les massages
- Salle de séminaire
- Départ possible jusqu'à 17h
- Wifi et parking gratuit dans la majorité des hôtels ...

UN AVANTAGE EXCEPTIONNEL POUR LES CLUBS

En fin de saison sportive, nous reversons à votre club, 7% de vos dépenses d'hébergement.

RÉSERVEZ VOTRE SÉJOUR

@ campanile.com
kyriad.com

OU

0 825 34 34 37
(N° d'appel dédié à la FF Natation)

POUR EN SAVOIR +

@ welcomsport.com
Retrouvez les conditions et les modalités d'inscription de votre club.



⁽¹⁾ Tarifs et services soumis à conditions, valables jusqu'au 31/08/13 sous réserve de disponibilité les vendredis, samedis, dimanches, jours fériés et veilles de jours fériés. Voir toutes les conditions de l'offre sur welcomsport.com.